

# POLOONIA

DE FRANCE

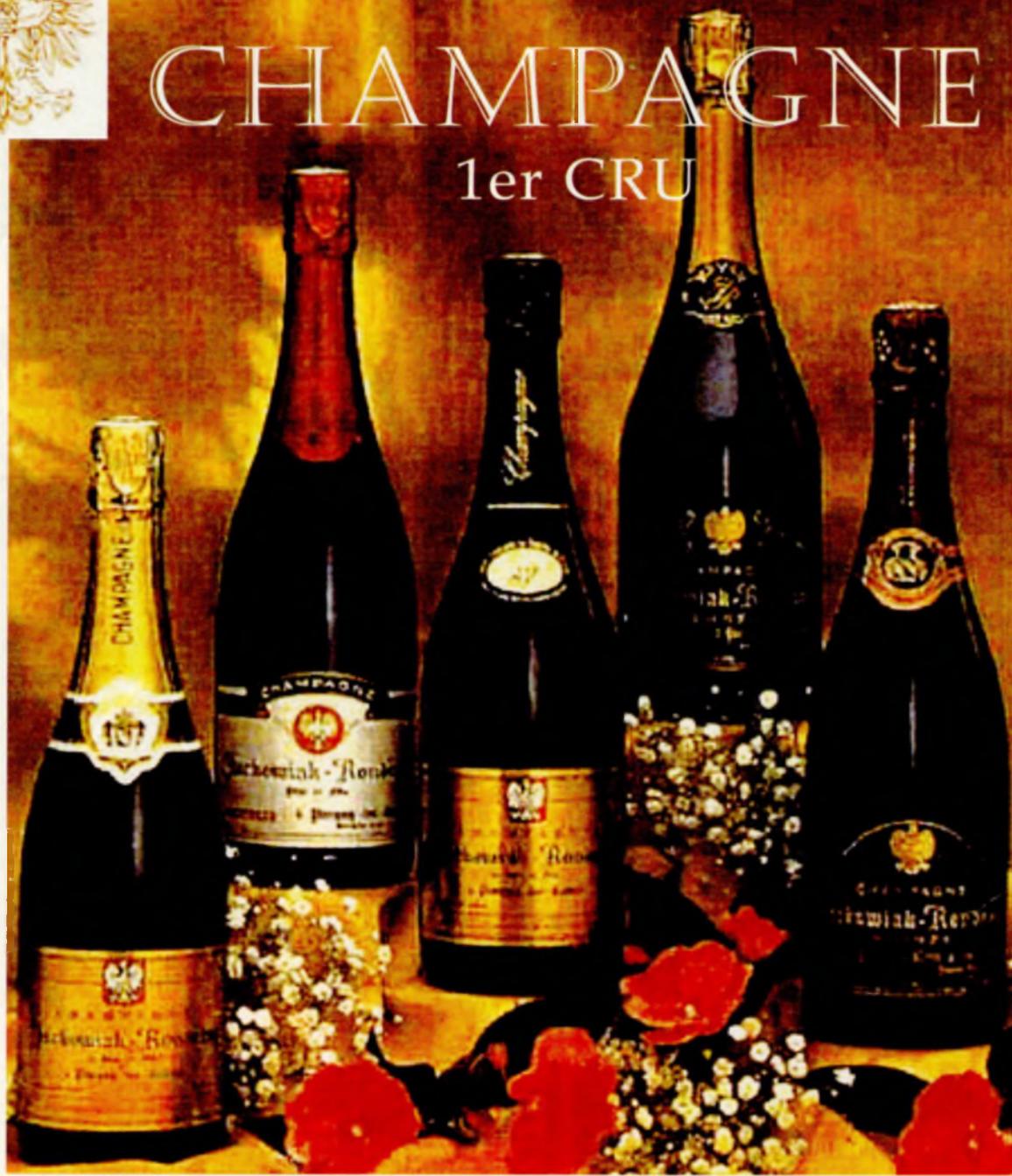


2009 / 2010



# CHAMPAGNE

## 1er CRU



ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX - A CONSOMMER AVEC MODERATION

## JACKOWIAK - RONDEAU

de Père en Fils

Champagne, Fine de la Marne,  
Liqueur champenoise, Ratafia de Champagne

**ACCUEIL ET VENTE A LA PROPRIETE**

**26, rue St Martin 51390 PARGNY LES REIMS**

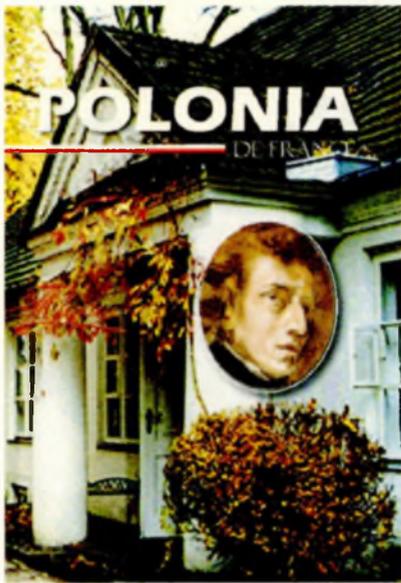
tél. 03 26 49 20 25 fax 03 23 70 14 26

[www.champagne-jackowiak-rondeau.com](http://www.champagne-jackowiak-rondeau.com)

e-mail : [info@champagne-jackowiak-rondeau.com](mailto:info@champagne-jackowiak-rondeau.com)

Nos celliers se trouvent à 6 km au sud de Reims, dir. Dormans

Personnalisation gratuite des étiquettes sur présentation de cette publicité



**POLONIA DE FRANCE**  
magazine édité par la  
**FÉDÉRATION DE LA POLONIA  
DE FRANCE**

20, rue Legendre 75017 Paris

**Directeur de la publication :**

Henri Rogowski

**Redacteur en chef :**

Jan Konieczny

jankonie@gmail.com

**Membres de la rédaction**

Anne Launay

Aleksander Czastkiewicz

Czeslaw Noster

Florian de Zaluski

**Maquette et composition**

Jan Konieczny

**Adressez votre courrier au**

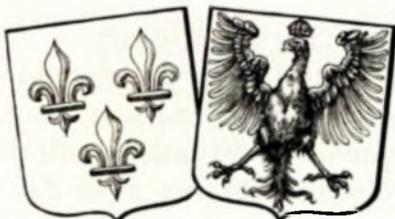
Magazine Polonia de France

20, rue Legendre 75017 Paris

**Votre publicité :**

**POLONIA DE FRANCE**

06 32 27 77 60



51  
Ce nouveau numéro  
du magazine Polonia  
est consacré  
plus particulièrement  
à la figure de  
Frédéric Chopin  
à l'occasion du

200e anniversaire de sa naissance.  
Mais cette publication, malgré toutes  
les difficultés pour la produire,  
est une publication  
qui vous est destinées et nous tenons  
à **connaître tant vos critiques,  
vos réflexions que vos souhaits.**

Adressez-nous vos remarques,  
parlez-en aux autres associations qui ne  
sont peut-être pas encore membres  
de la Fédération.

Ecrivez des articles  
qui vous concernent, qui parlent  
de vos activités ou qui sont les fruits  
de vos recherches sur votre Région,  
votre ville... et leurs traces  
de l'histoire polonaise en France.

Ce magazine veut aussi servir  
à créer des liens nouveaux  
avec nos amis Français,  
leur présenter notre communauté  
et tout ce qui nous unissait toujours  
dans l'histoire.

Nous aimerions que vous tous  
vous vous appropriiez ce magazine  
et puissiez l'aider à trouver sa place,  
à exister,  
en le distribuant  
le plus largement possible  
en lui trouvant des sponsors  
et des annonceurs  
comme ceux qui nous ont soutenu  
jusqu'ici et que je remercie de tout coeur.  
Nous vous en remercions d'avance  
et souhaitons une bonne lecture.

*Henri Rogowski*



# INSTITUTIONS OFFICIELLES DE POLOGNE EN FRANCE

## Ambassade de la République de Pologne

1, rue Talleyrand 75007 PARIS  
tél. 01 43 17 34 00, 01 43 17 34 05 fax 01 43 17 35 07

## Service Economique et Commercial

86, rue de la Faisanderie 75116 PARIS  
tél. 01 45 04 10 20 fax 01 45 04 63 17

## Chambre de Commerce et d'Industrie Polonaise en France

23, rue Taitbout 75009 PARIS  
tél. 01 48 01 33 18 fax 01 48 01 33 20

## Institut Polonais

31, rue Jean Goujon 75008 PARIS  
tél. 01 53 93 90 13 fax 01 45 62 07 90

## Consulat Général à Paris 5 rue de Talleyrand, 75007 PARIS

tél. 0143 17 34 22, 01 43 17 34 74, fax. 0143 17 34 34

tél. d'urgence 06 80 58 02 20,

e-mail: [info@consulat-pologne-paris.com.fr](mailto:info@consulat-pologne-paris.com.fr)

[www.consulat-pologne-paris.com.fr](http://www.consulat-pologne-paris.com.fr)

## Consulat Général à Lille 45 Boulevard Carnot, 59800 LILLE

tel. 03 20 14 41 80, fax. 03 20 14 46 50, tél. d'urgence 06 07 22 00 69

e-mail: [consupl.lille@wanadoo.fr](mailto:consupl.lille@wanadoo.fr)

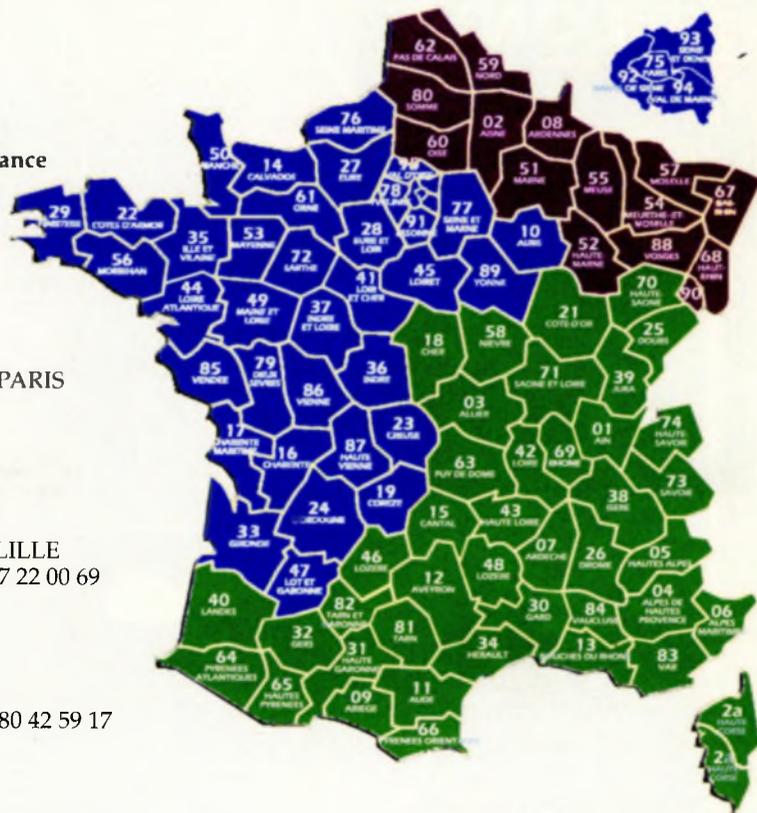
[www.nordpasdecals.fr/consulats/pologne.htm](http://www.nordpasdecals.fr/consulats/pologne.htm)

## Consulat Général à Lyon 79 rue Crillon, 69006 LYON

tel. 04 78 93 14 85 fax. 04 37 51 12 36 tél. d'urgence 06 80 42 59 17

e-mail: [konsulat.rp.lyon@wanadoo.fr](mailto:konsulat.rp.lyon@wanadoo.fr)

[www.lyon.consulat.pologne.net](http://www.lyon.consulat.pologne.net)



## POLONIA DE FRANCE



## CONSEIL NATIONAL DE LA FEDERATION DE LA POLONIA DE FRANCE

*Membre de droit : Mission Catholique Polonaise de France représentée par Père Henri SZULBORSKI*

ALOSZKO Stanislaw (75)

ALOSZKO Grazyna (75)

BACKIEL-JEDRZEJEWSKA Helena (59)

BURZYNSKI Andrzej (52)

CHABANIS Alicja (26)

CZASTKIEWICZ Aleksander (75)

GIEYSZTOR Tadeusz (92)

INDYK Slawomir (92)

KACZMAR Mieczyslaw (75)

KALUZINSKI Alfred (68)

KIEDA Claudine (45)

KONIECZNY Jan (75)

NOSTER Czeslaw (93)

NOWAK Jean-Pierre (33)

NOWAKOWSKA Danuta (75)

PLASZCZYNSKA Barbara (78)

PROVOST Barbara (75)

ROGOWSKI Henryk (75) - Président

SOBERKA Richard (75)

WOLNIEWICZ Damien (59)

Toute personne physique ou association, résidant sur le territoire français et liée à la communauté polonaise de par ses origines familiales, sa nationalité ou des liens d'attachement particuliers d'amitié ou de coopération avec la Pologne et le Peuple polonais, soucieuse de pérenniser une amitié millénaire et l'héritage de deux siècles d'émigration, souhaitant de promouvoir ses traditions, sa culture et l'esprit d'entraide, et respectant les valeurs de la Charte de la Polonia de France, peut devenir membre de la Fédération de la Polonia de France.



# L'ÉCONOMIE POLONAISE ET LES RELATIONS ÉCONOMIQUES POLONO-FRANCAISES

**Dr Andrzej Szteliga** - Ministre-Conseiller  
*Chef du Service de la Promotion du Commerce et des Investissements  
de l'Ambassade de Pologne en France*

## L'ÉCONOMIE POLONAISE

Depuis le début des années 1990, la Pologne a fortement progressé dans la transformation de son économie, suite aux réformes structurelles en profondeur. L'adhésion à l'Union Européenne, le 1er mai 2004, a marqué un tournant dans l'histoire économique



Varsovie - centre ville (photo Jan Morek)

et politique du pays et marqué de profonds changements et des réalisations d'envergure.

La croissance moyenne de l'économie polonaise, durant les 10 dernières années, s'élevait à 5%, mais en 2009 il est à prévoir que le PIB baissera à un niveau de 1-1,5% en conséquence de la crise économique mondiale. On enregistre aussi des résultats positifs au niveau de l'inflation qui a été modérée et reste au niveau de la moyenne européenne (3-4%). Pareillement le chômage a diminué (l'indice à la fin de 2008 est à 9,5%).

Notons également l'amélioration de la balance du commerce extérieur et l'afflux continu des investissements étrangers.

Après un recul initial, la production affiche une hausse constante depuis plus de 10 ans et les Polonais sont dans l'ensemble plus prospères qu'auparavant. Le pouvoir

d'achat augmente avec la hausse des salaires (le salaire brut mensuel moyen s'élève à 800 €).

Tels sont les effets positifs du processus des réformes et des profonds changements dans l'industrie, dans l'agriculture et dans le secteur des finances publiques.

Par ailleurs, une demande supplémentaire pourra être générée par une meilleure utilisation des fonds

structurels de l'Union Européenne ; les fonds européens pour la période 2007-2013 - prévus en tant que subventions pour la Pologne - représentent une valeur de 95 mld d'euros, dont 30% (28 mld d'euros) provient du budget polonais.

La Pologne remplit bien les critères de Maastricht : le déficit budgétaire par rapport au PIB n'a pas franchi le seuil de +3% (-2,7% en 2007 et 2008) et la dette publique par rapport au PIB n'excède pas 60% (43% en 2007, 46% en 2008).

Le gouvernement actuel a entrepris un programme de réformes ambitieuses visant à combattre la crise économique, à poursuivre la modernisation du pays et à adopter l'euro dans quelques années. En plus, la Pologne (avec l'Ukraine) est en train de préparer l'organisation de EURO 2012 - Championnats d'Europe de football.

Le gouvernement polonais a adopté, à la fin de 2008, des mesures anti-crise dénommées Plan de Stabilité et de Développement. Ce document contient les éléments des garanties pour les banques, de soutien à la création et fonctionnement de PME (crédits préférentiels), de la réalisation d'investissements publics cofinancés par l'UE, ainsi que de la réforme du système des impôts (TVA).

La Pologne reste toujours un pays qui attire des investisseurs étrangers grâce à ses atouts : une croissance économique stable, un positionnement géographique stratégique et avantageux en Europe (entre l'Est et l'Ouest), un grand marché ouvert avec 38,5 millions de consommateurs, une main-d'œuvre hautement qualifiée, efficace et compétitive, une solide présence des sociétés étrangères dont les sociétés françaises, une bonne utilisation des fonds structurels de l'UE.



Salon Aéronautique Le Bourget 2009 -  
Délégation polonaise avec la participation du  
Vice-ministre de l'Economie,  
Monsieur Dariusz Bogdan (deuxième de gauche)

La Pologne se présente comme un pays émergent, relativement moins sensible aux crises économiques, attractif pour les affaires (commerce, production, investissement), capable d'affronter avec succès la concurrence internationale. En tant que membre de l'UE, de l'OCDE, de l'OMC et de l'OTAN, la Pologne est un partenaire fiable en matière d'affaires internationales.

## RELATIONS ÉCONOMIQUES POLONO-FRANCAISES

### Le contexte historique

Les relations franco-polonaises se caractérisaient depuis toujours par la bonne compréhension mutuelle et l'amitié. La France était un partenaire important pour la Pologne dans le domaine de la coopération politique, économique, culturelle et scientifique. Souvent la Pologne profitait des expériences françaises dans le domaine de la démocratie et des droits de l'homme, du marché libre, des structures de l'administration centrale et des collectivités territoriales.



Promotion des produits alimentaires bio polonais  
à Paris en 2008,  
exposition des montagnards de Tatras

C'est pour cela que les relations entre la Pologne et la France sont plus que satisfaisantes. En conséquence de changements socio-politiques et économiques qui se sont déroulés en Pologne à la fin des années 80, les échanges commerciaux entre les deux pays ont été multipliés par 6. La France occupe le 3ème rang parmi les investisseurs étrangers en Pologne et sa part du marché représente 12%. La situation similaire concerne le commerce bilatéral ; La France se place au 2ème rang dans l'exportation et au 5ème pour l'importation de Pologne, avec la participation de 6% du total de notre commerce extérieur.

Par contre, la Pologne, étant toujours le partenaire le plus important en Europe Centrale et Orientale pour la France, elle n'est que son 11ème client et le 13ème fournisseur. 6 900 entreprises françaises collaborent actuellement avec les partenaires polonais pour 3600 entreprises polonaises présentes sur le marché français. En même temps, la coopération bilatérale se développe entre les organisations économiques, les universités et les régions.

## Le commerce

Grâce au développement des échanges commerciaux entre la Pologne et la France et au grand afflux dans notre pays des investissements français connectés avec l'importation d'approvisionnement - on observe un type de contre-réaction : l'enrichissement de l'offre d'exportation polonaise, surtout des produits de haute qualité, et l'augmentation du volume d'exportation. De ce fait, on a réduit le solde négatif et on a équilibré nos échanges.

Ce sont aussi les quatre libertés européennes qui ont une grande importance parce qu'elles facilitent l'échange des marchandises, le transfert de capitaux et la prestation de services. En 2008, les échanges commerciaux ont atteint le niveau de 13,8 mld d'euros. L'exportation polonaise vers la France s'élève à 7 mld et pareillement, l'importation de France - 6,8 mld. Jamais avant nos rapports commerciaux n'étaient aussi équilibrés.

L'accroissement moyen des échanges commerciaux est de 10-15% par an. La Pologne a enrichi sa gamme de marchandises industrielles de haute technologie, à l'exportation, qui actuellement présentent la moitié de la valeur d'exportation à laquelle s'ajoute la gamme des produits agro-alimentaires (écologiques) et des produits en bois (des meubles, maisons et menuiserie).

Les textiles et le charbon sont actuellement moins demandés.

Par contre, l'exportation de produits métallurgiques et chimiques se trouve sur un niveau plutôt stable. De l'autre côté, l'exportation française vers la Pologne est dominée par une riche offre des produits électromécaniques (produits de l'industrie automobile, électrique et électronique) et chimiques (produits pharmaceutiques et parachimiques, chimie organique, matériaux plastiques, produits de beauté).

Ces deux groupes des produits représentent les 3/4 de la valeur de l'exportation française sur le marché polonais. D'autres branches, comme la métallurgie, les textiles, produits pas une telle importance.

## Les services

L'adhésion de la Pologne à l'Union Européenne le 1er mai 2004 a partiellement permis aux Polonais de séjourner et travailler en France (en prenant en considération des restrictions des périodes transitoires). Le développement du secteur de services - au début résultant de la libéralisation partielle (2006-2008) du marché de l'emploi en France jusqu'aux 150 professions, actuellement de son ouverture totale - appliqué dès le 1er juillet 2008 - concerne surtout la construction et les travaux publics (67%), la mécanique et l'industrie de manufacture (16%), mais aussi l'hôtellerie-gastronomie-alimentation (6%), le commerce et la vente (4%), l'agriculture (3%).



*Remise du Grand Prix aux Services de l'Eau et d'Assainissement de la ville de Radom lors du Symposium International de l'Eau de Cannes 2009 avec la participation du Vice-ministre de l'Environnement, Monsieur Stanislaw Gawłowski (premier de droite). La Pologne était invité d'honneur.*

*Photo: Blaise Tassou*

Il est à noter que l'on observe l'accroissement de la demande du personnel médical (médecins des spécialisations différentes, infirmières, kinésithérapeutes). polonaises.

L'ouverture du marché français pour les ressortissants de nouveaux pays membres de L'UE - dont de la Pologne - améliorera certainement encore la situation des citoyens polonais et des entreprises

## Les investissements

Les investissements français en Pologne sont surtout implantés dans trois secteurs : la télécommunication (surtout après la prise en 2002 de la majorité de la Telekomunikacja Polska S.A. par France Télécom) : 30%, dans l'industrie et l'énergie (les nouvelles technologies de production) : 36% et dans la distribution commerciale (hyper- et supermarchés) : 15%.



*Remise des Prix des Meilleurs Exportateurs Polonais en France pour 2008 - avec la participation de SE M. Tomasz Orłowski -Ambassadeur de Pologne en France (au centre)*

*photo Martha Kohler*

Malgré le fonctionnement en Pologne des filiales d'importantes banques françaises, le manque d'investissements dans ce domaine est significatif (sauf la présence de la banque Crédit Agricole et Société Générale ainsi que de l'entreprise d'assurance AXA qui peu à peu développe son activité sur le marché polonais). La valeur du capital cumulé, investi par les entreprises françaises, a atteint 15 milliards d'euros à la fin de l'année 2008.

Evidemment, le capital polonais en France ne joue pas un rôle aussi important. La valeur d'investissements polonais en France s'élève à 0,5 milliard d'euros mais montre une tendance croissante.

## Les problèmes

Du point de vue des sociétés polonaises, présentes sur le marché français, les problèmes majeurs résident dans la nécessité d'obtention des certificats de conformité de certains produits, concernant leur qualité et/ou leur sécurité (malgré l'accomplissement des exigences de l'UE par ces entreprises polonaises).

De plus, de gros problèmes sont aussi provoqués par les destinataires français des produits polonais qui retardent le paiement, parfois même à 120 jours, ce qui empêche la fluidité financière des entreprises polonaises.

De l'autre côté, les entreprises françaises, présentes sur le marché polonais, se plaignent des procédures administratives trop longues et des problèmes qu'elles rencontrent pendant la réalisation des contrats avec le secteur public. Il est vrai également que les négociations des contrats entre les partenaires français et polonais durent trop longtemps. Ce qui est aussi important, c'est la reconnaissance réciproque des compétences professionnelles et l'équivalence des diplômes.

## Les perspectives

Selon les pronostics des analystes, le dynamisme des échanges commerciaux mutuels qui se maintenait dans les dernières années, peut être ralenti à cause de l'affaiblissement (20%) de la conjoncture économique mondiale (dont la crise financière).

Les dernières rencontres - au niveau des Chefs d'Etat et des Chefs de Gouvernement - ont stimulé la volonté de développer la coopération bilatérale aussi bien que le rapprochement des idées au forum de l'UE.

A la suite des discours sur les grands points économiques, l'accent doit être mis sur les questions énergétiques et écologiques, agricoles et de la défense. De plus, les intérêts communs concernent aussi l'infrastructure des transports et l'innovation dans l'économie.

Le climat actuel dans les relations bilatérales va certainement contribuer au prochain développement de l'échange commercial, des investissements et de la coopération scientifique et technologique.



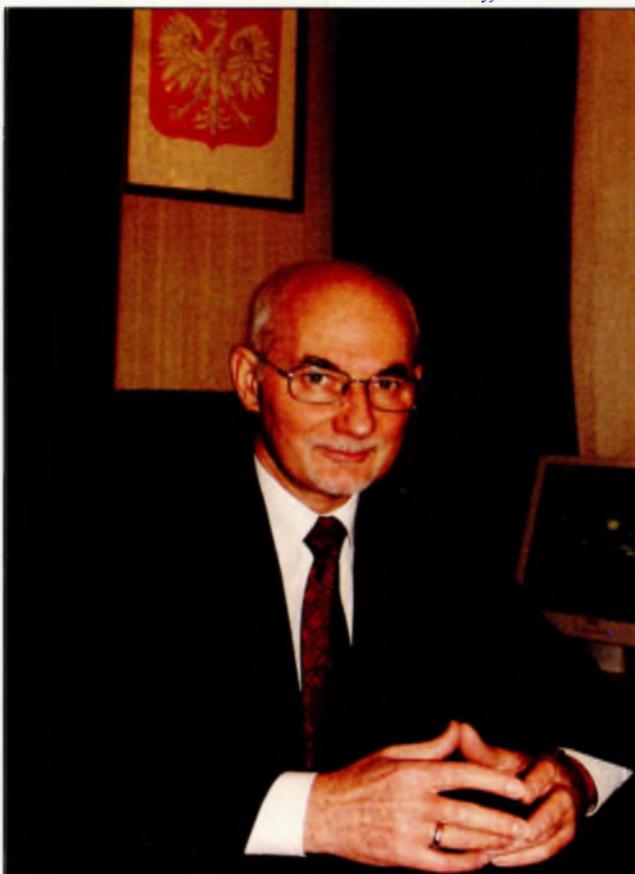
57

## SECTION CONSULAIRE DE L'AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE DE POLOGNE EN FRANCE

*S*ection Consulaire de l'Ambassade de Pologne en France - c'est ainsi que nous appellons, depuis le 1er janvier 2009, le Consulat Général de Pologne à Paris. En effet, jusqu'à cette date, seules six capitales dans le monde possédaient en même temps aussi bien une Ambassade qu'un Consulat Général de Pologne : Bruxelles, Kiev, Londres, Paris, Stockholm et Vilnius.

Dans le souci d'uniformisation, mais aussi celui de l'optimisation de services, les Consulats généraux deviennent des Sections consulaires des Ambassades. Cette réorganisation, purement administrative, ne modifie en rien l'étendu de services rendus par la représentation du pouvoir public polonais en France - rassure M. Mikolaj Kwiatkowski, premier conseiller, chef de la Section Consulaire - prolongation de l'administration polonaise pour les Polonais à l'étranger et son avant-poste pour les étrangers.

Monsieur Mikolaj Kwiatkowski est sûrement quelqu'un d'emblématique à ce poste, dans la Pologne qui renaît à la liberté. Dans l'interview donné à Pawel Osikowski, rédacteur en chef de "Glos Katolicki", il racontait son 13 décembre 1981 :



*"La secousse du 13 décembre, je l'ai vécu sur place, en Pologne. Elle a eu un impact essentiel sur ma carrière professionnelle. En tant que juge de droit civil, tout au long de "l'état de guerre", exploitant les lacunes de la réglementation de l'état de guerre, je décidais la réintégration de militants de Solidarnosc dans leurs emplois perdus. En effet le Code de Travail de l'époque garan-*

*tissait la protection contre la perte de travail. Cela a pu fonctionner pour quelques dizaines de personnes mais ne pouvait durer éternellement. En 1982 j'ai été écarté des affaires du Code de Travail par la décision disciplinaire digne d'Orwell. Il m'a été reproché l'utilisation d'un "langage inadéquat" dans mes décisions réintégrant les justiciables dans leurs droits. "Inadéquat" était de parler de la "milice", de "Service de Sécurité" ou encore "les pressions illégales de ces services pour faire démissionner la personne."*

*Mon procès a duré deux ans et, même si j'ai été innocenté par la*

*Cour Suprême, je n'avais plus la possibilité d'exercer mon métier. N'en ayant pas d'autres, je me suis décidé à quitter le pays et retrouvé à Paris".*

Le Consul Général a connu la gravité du conflit d'un citoyen avec l'Etat pour lequel l'homme n'est pas un sujet souverain, mais l'objet de sa politique.

La liberté nouvelle et les facilités de migration dans l'Union Européennes font que les risques nouveaux apparaissent. Monsieur le Consul Général dans cette même interview à Glos Katolicki' disait : *"Maintenant arrivent (en France) des gens qui, dans d'autres circonstances, n'auraient jamais entrepris un tel voyage."*

Cela comporte des risques graves pour ces gens souvent très jeunes. *"Il y a beaucoup de problèmes. La Fondation Passerelle, travaillant auprès de la Mission Catholique Polonaise, a dû constater que le nombre de Polonais SDF à Paris est bien plus important que l'on aurait pu croire. Non pas quelques centaines, que l'on imaginait, mais 5 mille personnes dans la seule Région parisienne."* Le Consulat, loin d'être tout puissant, doit s'en préoccuper.

Les ressortissants polonais, que ce soient ceux de l'ancienne ou ceux de la nouvelle émigration sont de plus en plus nombreux. Leurs besoins et leurs attentes ne sont peut être pas les mêmes, mais il y a des constantes qui doivent être gérées par les "prolongations" des services administratifs polonais en France.

Ce sont tout d'abord les actes d'Etat Civil, comme les délivrances ou les renouvellements de la validité de passeports ou de cartes d'identité. *Nota bene*, il est important de rappeler ici que depuis le 29 juin 2009, conformément aux directives de l'Union Européenne, les passeports porteront deux caractéristiques biométriques du titulaire - la photo et les empreintes digitales. Ces empreintes n'y seront pas visibles, mais codées dans la couche électronique du document. Elles ne seront pas non plus gardées dans les registres. Tous les passeports délivrés avant la date du 29 juin 2009 gardent leurs validités indiquées. Et le traitement de demandes sera plus rapide grâce à l'installation au Consulat d'un système téléinformatique de vérification.

D'autre part, il est également à noter que depuis le 1er janvier 2009 est entrée en vigueur la modification de la législation sur les cartes d'identité. Toute perte de la carte d'identité doit être signalée sans délai dans les bureaux de la commune du domicile ou aux services consulaires compétents pour le lieu de séjour à l'étranger. L'obligation d'être titulaire d'une carte d'identité ne concerne que les personnes ayant leur domicile fixe en Pologne.

Les citoyens polonais établis à l'étranger peuvent effectuer le renouvellement de leurs carte d'identités après leur retour en Pologne.

La nouvelle organisation de services consulaires est établie sur la base de trois circonscriptions : Paris, Lille et Lyon. Pour ces trois sièges, vous trouverez les informations détaillées sur la page 4 de ce numéro de *Polonia*.

#### En dehors de ces trois consulats, des **PERMANENCES CONSULAIRES**

##### • A BORDEAUX :

2/8 place de la Bourse, 1 étage, chambre 103, **le troisième mardi de chaque mois** à partir du 20 octobre 2009 (et ensuite le 17 novembre 2009, le 15 décembre 2009, le 19 janvier 2010, le 16 février 2010, le 16 mars 2010, etc.) de 09h00 à 15h00 ;

##### • A RENNES :

dans les locaux de la Chambre de Commerce et d'Industrie - 2 avenue de la Préfecture, **le premier mardi de chaque mois** à partir du 03 novembre 2009 (et ensuite le 1er décembre 2009, le 05 janvier 2010, le 02 février 2010, le 02 mars 2010, etc.) de 09h00 à 15h00.

##### • A STRASBOURG

A partir du mois de février 2009 chaque **troisième mardi du mois**, de 8h30 jusqu'à 16h30, les permanences consulaires seront assurées dans l'ancien siège du Consulat à Strasbourg. 2 rue Geiler, 67000 Strasbourg,





1810 - 2010



*D'abord ces plaines de Nazanie,  
baignées dans les brumes,  
décorées par les saules têtards  
des lieux frais et humides,  
ont bercé son enfance et forgé son âme ardente,  
Puis Paris où « le cœur trouve ce qu'il désire »,  
a fait jaillir son génie...*

ANNÉE



Zywny ou Nicolas Chopin s'amusaient à suggérer un thème au bambin : la joie d'un paysan revenant du marché ou l'apparition du printemps dans la campagne polonaise ; Frédéric acquiesçait, le front crispé, les lèvres serrées, tout tendu par un effort de réflexion qui n'avait rien d'enfantin, puis plaquait, apparemment au hasard, deux ou trois accords qui se révélaient justes et équilibrés, et sur lesquels il allait édifier sa composition ; celle-ci commençait par des broderies errantes, un entrecroisement de lignes mélodiques assez vagues et se poursuivait par une architecture de plus en plus nette. Le thème donné s'y inscrivait, s'y répétait plusieurs fois, jusqu'à ce que l'enfant l'eût trouvé assez dépouillé, assez épuré. On voyait la charrette tanguer dans les ornières ; on entendait le paysan scander un refrain populaire et faire claquer son fouet ; le vent passait dans les érables et provoquait un ruissellement d'oiseaux ; les premiers crocus éclataient sur le gazon ; une source, délivrée de son corset de glace, bondissait gaillardement sur les cailloux. Zywny branlait du chef et son long nez frémissait de joie, eût-on dit... Un instant, Frédéric continuait de répéter son thème, le stylisant, le cernant d'un trait de plus en plus souple, et puis ralentissait son jeu, comme s'il allait laisser s'évanouir le croquis sonore qu'il venait de porter à son point de perfection ; soudain, dans un dernier friselis d'échos mourants, retentissait une note isolée, généralement un *la* majeur, qui vibrait pendant toute une mesure sous le doigt autoritaire et précis de l'enfant. C'était à la fois une ponctuation et un signal. On songeait à un plongeur qui se rassemble à l'extrémité du tremplin ; à une colombe arrivée à la pointe d'un toit et qui s'apprête à prendre son essor ; le visage de l'enfant était toujours aussi grave, tendu, mais il y avait l'annonce d'un sourire sur ses lèvres ; on avait l'impression que quelque chose allait éclore en lui : une fleur, un jet de lumière, un chant ? Et tout à coup, le miracle se produisait, sous la forme d'un déluge de notes aiguës, d'une brassée de rythmes alternés qu'il ramassait, disposait, superposait à sa guise, avec une dextérité et une justesse stupéfiantes ; parfois un grondement jaillissait sous les doigts de sa main gauche et sa main droite semblait s'acharner à le couvrir sous des cascades folles de sons dorés, cuivrés, harnachés comme chevaux de prince. Des silences subits, des reprises haletantes, des clairières



# CHOPIN OU L'UNITE DYNAMIQUE DES CONTRAIRES

extraits d'une conférence du  
Prof. Mieczyslaw TOMASZEWSKI

Lorsqu'on lit les textes consacrés à la musique de Chopin, on ne peut que s'étonner de la manière dont y est définie sa musique ; une manière visiblement différente de celle dont on parle d'autres créateurs.

On parle d'ordinaire, par exemple, de la sagesse de Bach, de la luminosité de Mozart ou de l'impétuosité de Beethoven. Tandis qu'à propos de Chopin on entend - trop souvent pour ne pas les remarquer - des expressions du type: *une douloureuse jouissance* (Heinrich Heine), *un amer bonheur* (Franz Liszt), *une expression de la douleur à côté d'une perfection raphaélique* (Honoré Balzac), *l'héroïsme de la défaite et le sourire à travers les larmes* (James Huneker), *la jonction de la chaleur du Sud et de la rigueur du Nord* (Friedrich Nietzsche), *une joie amère* (Albert Einstein).

Nous sommes donc là devant à une remarquable série d'oxymores, c'est-à-dire d'expression où les deux composants s'étonnent l'un de l'autre. (...)

F. Hiller se souvient que Chopin "savait lier un jeu parfaitement rythmé à une évidente aisance, de manière aussi étonnante que ses mélodies paraissait toujours être le fruit d'une improvisation immédiate." Liszt parle de "l'expression suprême - mais maîtrisée" De même Berlioz: "Il y a dans cette musique une passion - mais retenue."

Et que dire de ses relations avec George Sand qui, le fréquentant depuis 10 ans, disait: "Il présentait l'unité de magnifiques inconséquences que seul Dieu pourrait se permettre de créer et qui possède leur logique propre et particulière."



Connu pour être de très bonne compagnie, il était impénétrable lorsqu'on l'interrogeait sur ses sentiments profonds. Adoré comme professeur au comportement fort noble, il était capable, dans des moments de colères, de casser les chaises sur un élève qui le mécontentait. On le disait ardent patriote, (Lenz le considérait comme "le seul pianiste politique de son temps") - bien que jamais il n'y fit mention dans le titre d'une œuvre ou une dédicace. Profondément croyant, il passait en société pour indifférent à ces problèmes. Lui-même s'en rendait compte parfois. Un jour, il confessa : "Un hideux mélange de sentiments m'agite". Ou encore : "Dans les salons, je feins d'être calme - en rentrant à la maison, je tempête sur le clavier." En automne 1848, à la fin de sa vie, il utilisera une étonnante parabole dans une lettre d'Ecosse à Franchomme : "Je me sens comme une chanterelle de violon tendue sur une contrebasse".

Comment ne pas être tenté de regarder la création de l'auteur de la *Sonate sol mineur* dans cette perspective ? Je pense à la tension et au dynamisme de ces qualités rencontrées chez Chopin qui sont, parfois réellement, parfois seulement en apparence, contradictoires.

Si l'on considère l'ensemble de la création de Frédéric Chopin, dans sa dimension la plus haute - celle qui constitue l'objet de sa poésie musicale (appelée ainsi avec Aristote et Stravinski) - il est possible d'en faire ressortir l'ensemble des propriétés de cette musique. Arrêtons-nous sur six de ces qualités :

- **le sentiment de la liberté** - auteur de Préludes et d'Études, Chopin étonnait ses contemporains par l'indépendance et la rapidité avec laquelle il se libérait des modes et manières de sa jeunesse. Liszt parlait de sa "lutte inflexible pour la libération de l'art des entraves des convenances", en ajoutant immédiatement : „mais aussi pour s'interdire toute forme de charlatanisme qui remplacerait les fautes anciennes par les nouvelles." A l'encontre de cette liberté vient, pour le tenir de court, un sentiment de responsabilité.

- **la vérité de l'expression** - qualité qu'on cite étonnement souvent. Anton Schindler la considère comme essentielle chez Chopin. Chostakovitch dira : "Chopin, comme un ami fidèle, ne dit que la vérité". Cette vérité des sentiments apparaît dans l'extraordinaire diversité de caractères d'expressions peu conventionnelles et jamais emphatiques. B. Schaeffer dit: "C'est le modèle de la plus intensément concentré de l'expression de l'homme". Et là, face à cette vérité d'expression émotionnelle se dresse une contre-force, et une qualité tout aussi extraordinaire: la distance, la discrétion, la retenue. Sans cette contre-force, point de Chopin. Ce *sostenuto* qui amènera les pianistes à se demander qu'il ne s'agit pas là d'un relâchement, juste d'un léger frein qui ne perd en puissance.

- **la perfection du métier** - André Gide, dans ses magnifiques Notes sur Chopin, note que "dans l'histoire de la musique il n'y avait pas de compositeur plus parfait". Mais cette perfection fait apparaître un autre caractère qui semble être contraire au premier : la dimension humaniste de sa musique. La perfection ne fut jamais pour lui ni un schéma ni une calligraphie.

- **la poésie de la sonorité** - "presque toutes les descriptions de son jeu parlent en premier lieu de sa qualité poétique" écrit Jan Ekier. Selon Schumann c'est cette qualité qui a fait de Chopin le leader du mouvement romantique. Rompre avec la prose de la vie pour entrer dans ses espaces imaginaires, parfois même oniriques. Et pourtant, il gardait les pieds sur terre - lorsqu'il fallait, il n'hésitait pas à indiquer plus forte possible.

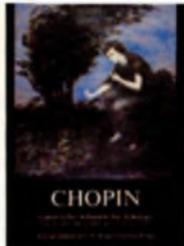
- **solidarité avec le sort de sa patrie** - "Plus polonais que la Pologne" - dit Balzac. Heine, Schumann, Liszt ou Berlioz rivalisent en comparaisons. W. von Lenz est lapidaire: "Avec sa musique, il offrait la Pologne". Szymanowski considérait Chopin comme le "canon de la beauté musicale polonaise". Mais aux antipodes de cette polonité nous trouvons son absolue universalité. Pour A. Hedley, il était le plus important phénomène de la musique et de la personnalité de Chopin. Arthur Rubinstein confiait : "J'ai rencontré de l'incompréhension pour Bach, peu de goût pour Mozart in Italie, une drôle d'antipathie pour Brahms dans les pays latins, peu d'empressement pour Tchaïkovski en France. Chopin règne partout. Ce compositeur, le plus national de tous, est aussi le plus universel."

- **la musique est forme de l'amour** - Heine, en écoutant Chopin, avait l'impression de recevoir la visite d'un proche. Léon Escudier écrivait : "Il veut parler aux cœurs et non agir sur les sens. Il veut aimer, non pas séduire." Chostakovitch n'hésite pas à dire : "Dans la musique de Chopin l'amour de l'homme résonne clairement et fortement." (...) Chopin appartient à cette race d'hommes qui peuvent dire : "j'aime donc je suis".

St Augustin, déjà, prétendait que le monde est tissé d'antithèses. Selon Umberto Eco "arriver à la plénitude par la conjugaison de contraires, c'est le mystère et le paradoxe de la perfection qui frôle le sacré." Schumann, à propos de la Sonate si mineur, disait que "seul Chopin commence et termine ainsi - avec dissonances, par dissonances, en dissonances". Pour Milosz "la contradiction est le levier de la transcendance". C. Jaspers, dans sa théorie des situations limites dit : "Nous ne rencontrons l'Être vrai que dans des situations limites". La vie de Chopin est semée de situations limites. C'est avec sa musique qu'il leur faisait face.

*Extraits du cours inaugural 2000/01  
à l'Académie de Musique de Cracovie.*

*Trad. Estelle L. et Jan K.*



*Chopin*

## “PARIS REpond A TOUT CE QUE LE COEUR DESIRE...”

par Anna Launay  
historienne

**E**n 1831, peu après son arrivée à Paris, Chopin écrivait à son ami Tytus Wojciechowski : «*Paris répond à tout ce que le cœur désire... on peut s'y amuser, rire, pleurer, agir à sa guise, sans attirer l'attention, car des milliers d'autres en font autant... et chacun à sa manière*».

Depuis sa première adresse au 27, bd. Poissonnière (4<sup>ème</sup> étage) et son premier concert, il s'y installa et établit sa résidence principale. Malgré de nombreux voyages et séjours à l'étranger puis à Nohant, Paris était son lieu de “retour”. Il y rencontrait le gratin musical dont Rossini et Kalkbrenner, qui, au sommet de sa gloire, lui proposa de devenir son élève.

La ville était devenue aussi le refuge des émigrés polonais qui cherchaient à échapper aux représailles russes. Le nom de la Pologne était sur toutes les lèvres le symbole de la liberté. Chopin qui se languissait tellement de sa terre natale y retrouvait l'ambiance patriotique qui inspirait la création de ses œuvres. Il fréquentait assidûment, avec ses amis musiciens, Hiller, Heine, Liszt, les salons de la noblesse polonaise. Les lundis du prince Adam Czartoryski et les jeudis du



T. Kwiatkowski, Bal à l'Hôtel Lambert

comte Ludwik Plater avec leur présence furent consacrés non seulement à la politique mais aussi à la musique et à la danse. Pauline Plater fut sa première élève de piano à Paris. Une période de sa vie s'achevait... Varsovie s'estompait peu à peu, et Paris prenait de plus en plus de place.



### La vie parisienne

A Paris, pour se faire connaître au-delà du cercle de ses amis et des familles polonaises, Chopin doit donner un concert public. Avec le soutien de Kalkbrenner, actionnaire de la firme Pleyel, le 26 février 1832, il interprète, entre autres œuvres, son Concerto en *mi mineur*, des nocturnes, des mazurkas et ses Variations sur un thème de Mozart.

Le public est enthousiaste et les critiques élogieux. Fétis écrit dans *La Revue musicale* : «*Je trouve, dans les inspirations de M. Chopin, l'indication d'un renouvellement des formes qui pourra exercer par la suite beaucoup d'influence sur cette partie de l'art.*»

Sa carrière est lancée.

La recette du concert lui permet, avec l'argent des leçons (20 francs or pour une heure !), d'améliorer sa situation financière et de déménager 4, cité Bergère, au premier étage, dans un logement conforme au statut d'un artiste en vue.

Aux frais du séjour dans la capitale, il faut ajouter les sommes dépensées pour satisfaire le grand train du jeune homme : location d'un cabriolet, achat de sa toilette à la mode (redingotes de chez Dautremer, bottes vernis de chez Rapp, cape noire et chapeau de chez Dupont, chemises de batiste, cravates de soie, gants blancs), restaurants,

bouquets de fleurs pour les dames... Sa notoriété grandit de jour en jour.

Il devient coqueluche de salons, où il sait s'attirer les bonnes grâces de tous, par sa distinction, son élégance, son humour et surtout par sa facilité de se mettre au piano pour jouer ses pièces ou improviser sur un thème proposé par la maîtresse de maison. Sa position lui permet d'ajouter une autre source de revenus. Chopin vend à l'éditeur Schlesinger les droits, pour la France d'abord, de trois nocturnes, de huit mazurkas et de ses Etudes. Bientôt de l'ensemble de ses œuvres.

Heureusement il ne se contente pas de ces succès mondains, il continue de composer. Des nocturnes, des mazurkas, un Impromptu en ut dièse mineur (appelé après sa mort Fantaisie-Impromptu) voient le jour.

Ses concerts publics se poursuivent, souvent avec Liszt et/ou Hiller. Il joue aussi pour la toute récente Société littéraire polonaise, la seule à laquelle il adhèrera jamais. Car la Pologne et ses compatriotes auront toute sa vie durant une place particulière dans son cœur. Et... il change d'adresse pour recevoir, chez lui, un nombre grandissant d'amis. Il se retrouve, au printemps 1835, 5, rue Chaussée d'Antin.

En 1838, à Paris, il fait connaissance de George Sand et commence une relation qui durera quasiment jusqu'à la fin.



Les voyages, les retours, son existence continue entre la vie mondaine, qu'il affectionne mais qu'il trouve secondaire, et sa création, ses recherches novatrices sur la sonorité.

### Le dernier concert

Arrive l'année 1847, Chopin rentre de Nohant seul à Paris. Il se rapproche un peu plus de l'émigration polonaise : les Czartoryski, Delphine Potocka. Sand le rejoint mais repart aussitôt en totale rupture et fâchée.

Lui, épuisé par la maladie et ces épreuves, ne compose presque plus. Ses amis essayent de le soutenir et trouvent comme remède le concert. Le dernier concert public parisien de Chopin a lieu le 16 février salle Pleyel devant toute l'élite aristocratique, artistique et mondaine.

Au printemps 1848 éclate la révolution. Chopin fait un voyage en Angleterre, néfaste pour sa santé. De retour, le 24 novembre, au square d'Orléans, il passe mal l'hiver, mais au printemps l'année suivante se remet à composer. Pour sa santé, il emménage sur la colline de Chaillot, toutefois le médecin déclare qu'il n'y a plus d'espoir, sa phtisie est en phase finale. Après la venue de sa sœur, il s'installe au 12, place Vendôme où, entouré de ses amis, attend la fin, qui arrive dans la nuit de 16 octobre 1849.



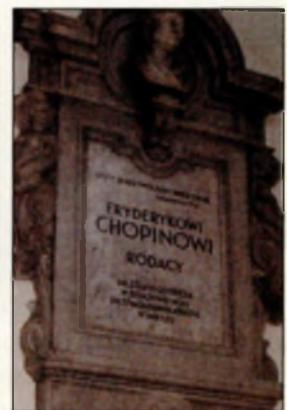
*Chopin malade entouré de ses amis, de gauche à droite : père Aleksander Jelowicki, éditeur de Mickiewicz, fondateur de la Mission Catholique Polonaise, soeur de Chopin Ludwika Jedrzejewicz, princesse Marcelina Czartoryska, Wojciech Grzymala et Teofil Kwiatkowski, auteur du tableau.*

Il est enterré à Paris dans le cimetière du Père-Lachaise, où sa tombe est devenue un lieu de pèlerinage pour les Polonais. Son cœur, emporté par sa sœur, est placé dans une urne scellée à l'intérieur d'un pilier de l'église de la Ste Croix, rue Fbg-de-Cracovie, à Varsovie. A nous il lègue sa musique...

*Anna Launay,  
historienne  
literka.france@yahoo.fr*



*Tombe de Chopin au cimetière parisien Père Lachaise  
Photo : L. Gorski*



*Le pilier de l'église de la Ste Croix, à Varsovie où est placée l'urne avec le cœur de Chopin.*



*Jedyny na starym kontynencie  
 polonijny tygodnik katolicki,  
 który pisze o życiu Kościoła w świecie  
 i w naszej Ojczyźnie, o sprawach  
 narodowych, emigracyjnych  
 i społecznych.*

*L'unique sur le vieux continent  
 hebdomadaire catholique polonais  
 qui traite de la vie de l'Eglise dans le monde  
 et dans notre Patrie, des affaires  
 nationales, de l'émigration  
 et de la société*

**50** ans - l'âge sérieux, l'âge mûr d'un magazine qui pourtant n'arrête pas de rajeunir. Dans l'ambiance de la crise de la "presse papier", Głos Katolicki tire son épingle du jeu.

Depuis un demi-siècle, malgré les difficultés il se modernise, mais, surtout, il redéfinit sa ligne éditoriale en s'adaptant sans cesse aux défis du temps. Année par année, l'hebdomadaire suit l'évolution de la vie de l'émigration polonaise non seulement pour ce qu'il est de leur vie en France, mais aussi dans leurs relations avec la Pologne.

La rédaction, avec Paweł Osikowski à sa tête aujourd'hui, s'efforce à mettre le maximum d'informations dans les 24 pages trop vite remplies. Elle le réussit et ce dans une belle et moderne mise en page. Ce magazine est - contre vents et marées - le témoin de ce qui nous est donné à vivre ici, à l'étranger. Catholique par naissance, catholique par conviction, il offre une place importante à la vie de l'Eglise, mais ne demeure pas hors du monde tant il est vrai qu'il remplit pleinement son rôle d'information et de formation.



C'est ainsi qu'est vue cette publication par Mgr Stanisław Jez, recteur de la Mission Catholique Polonaise de France, son éditeur et directeur, qui cite le décret du Concile Vatican II sur les mass-médias : "Ce serait évidemment déshonorant pour les catholiques d'accepter avec apathie que la Parole de Dieu soit enchaînée et tenue en échec à cause des difficultés techniques ou des mises de fonds, énormes certes, qu'entraînent ces moyens. C'est pourquoi le Concile leur rappelle qu'ils ont le devoir de soutenir et d'aider les journaux et périodiques catholiques."

"L'hebdomadaire publiait des entretiens avec des présidents, premiers ministres, ministres et parlementaires polonais de passage à Paris." rappelle Bogdan Usowicz, l'un des plus importants journalistes du GK dans son article du numéro anniversaire.

Combien d'anciens rédacteurs de ce périodique, l'un de plus anciens de l'émigration polonaise, sont aujourd'hui aux avant-postes de la politique polonaise.

La longue vie que nous lui souhaitons tous ne dépend peut-être que de nous.

JK

## Principaux événements de l'Année Chopin en France (1er semestre 2010)

### > janvier

La Folle journée 2010 – L'Univers de Chopin Festival au Pays de la Loire (22-24.01), à **Nantes** (27-31.01), puis une tournée internationale La Folle Journée, janvier-décembre 2010 - **Paris, Orléans, Marseille, Reims...**

### > février

6-7.02. - **Paris**, Conservatoire Frédéric Chopin, IIIe Week-end de clavier contemporain sous le signe de Chopin

7.02. - **Paris**, Théâtre du Châtelet  
**Lise de la Salle**, piano

15.et 16.02 - **Paris**, Salle Pleyel  
**Daniel Barenboïm**, piano

25.02.- **Paris**, Théâtre des Champs-Élysées  
*Chopin à Paris - Autour du premier concert de Chopin à Paris (26 février 1832)*

**Bruno Pasquier**, alto, **Arto Noras**, violoncelle, **Jurek Dybal**, contrebasse, **Ralf Gothoni**, piano, **Wojciech Świtała**, piano, **Silesian Quartet**  
Programme : Ludwig van Beethoven, Frédéric Chopin, Krzysztof Penderecki; Avant-concert: Présentation du concert et rencontre avec **Krzysztof Penderecki**. Prod. Festival Pablo Casals de Prades, Théâtre des Champs-Élysées, partenariat Institut national Fryderyk Chopin de Varsovie,

27.02. - **Châteauroux**, Tarnac et

28.02. - **Paris**, Salle Pleyel  
*Bon anniversaire Monsieur Chopin !* Intégrale chronologique en 10 concerts successifs (6 au Tarnac de Châteauroux le 27.02 et 4 à la Salle Pleyel à Paris le 28.02) par 60 pianistes.

### > mars

01.03 - **Paris**, Salle Pleyel, *Anniversaire Chopin Krystian Zimerman*, piano

2.03-11.07. - **Paris**, Musée de la Vie romantique  
*Exposition : Frédéric Chopin - La note bleue* Exposition du bicentenaire.

09.03-06.06. - **Paris**, Musée de la musique  
*Exposition : Chopin, l'atelier du compositeur*

09-14.03. - **Paris**, Cité de la Musique *Chopin l'Européen* : 15 récitals : l'intégrale de l'oeuvre de Chopin, : 09.03. 19h - **P. Goy**, 21h - **A. R. El Bacha**, 10.03. - 19h - **K. Kenner**, 21h - **N. Goerner**, 11.03. - 19h - **R. Brautigam**, 21h - **V. Wagner**, 12.03. - 19h - **A. R. El Bacha**, 21h - **J. Olejniczak**, 13.03. - 11h - **P. Goy**, 15h - **E. Stern**, 17h30 - **E. Stern**, 20h30 - **R. Brautigam**, 14.03. - 11h - **A. R. El Bacha**, 15h - **D. Thai Son**, 17h30 - **V. Wagner**,

14.03. - **Paris**, Cité de la Musique *Concert-promenade - Chopin virtuose*, Concert, visite, lecture - pour enfants Avec : Mélanie Gasdenne, Yoko Kaneko, Julien Saada

### > avril

07.04.- **Paris**, Salle Pleyel

**Nelson Freire**, piano

25.04. - **Paris**, Théâtre du Châtelet

**Jean-Marc Luisada**, piano

25-30.04.- **Toulouse**

*La Semaine polonaise à Toulouse : Chopin - correspondances Expositions, colloque, spectacles, concerts, films.*

### > mai

12.05. **Paris**, Théâtre de Champs Élysées

20h00 - **Katia Bronska**, piano

27.05. - **Paris**, Salle Cortot

Candidats polonais sélectionnés au Concours international de piano Frédéric Chopin de Varsovie en 2010.

### > juin

04.06-14.07. - **Nohant**, La Châtre

Rencontres Internationales Frédéric Chopin

14.06. - **Paris**, Salle Pleyel

**Rafał Blechacz**, piano

18.06 - **Paris**, UNESCO

Grand concert d'ouverture du *27e Festival Chopin à Paris* orchestre Sinfonia Iuventus, J.Semkow, direction ; René Duchâble, piano

19-20.06. - **Paris**, Conservatoire Frédéric Chopin

Portes ouvertes Chopin à l'honneur : lumière sur l'héritage de Chopin (musique polonaise)

20.06. - **Paris**, Jardin du Luxembourg

Chopin au Jardin du Luxembourg - Cycle de concerts en plein air (20.06-25.07.) Janusz Olejniczak, piano ; Quatuor à cordes Dafó

20-22.06. - **Paris**, cinéma Le Balzac ; Cycle de

films sur Chopin. Projections précédées d'un mini récital de piano ; *La Note bleue* - réal.: A. Żuławski, 1991 (le 20 juin, en présence de J. Olejniczak, pianiste et acteur qui tient le rôle principal de Frédéric Chopin dans le film) *Chopin. Désir d'amour* - réal. : J. Antczak, 2002 *Jeunesse de Chopin* - réal. : A. Ford, 1951

20.06-14.07. - **Paris**, Orangerie du Parc de Bagatelle, *27e Festival Chopin à Paris*

20.06-25.07. - **Paris**, Jardin du Luxembourg

*Exposition d'affiches Chopin de la collection du Musée de l'affiche de Wilanów*  
*Chopin au Jardin du Luxembourg* - Cycle de concerts en plein air (le 20.06-duo **J.Galant-Wojciechowska, F. Wojciechowski**, piano

juin 2010 - **Paris**, Conservatoire Frédéric Chopin

*Semaine polonaise sous le signe de Chopin*  
Musique polonaise d'avant et d'après Chopin

La plupart de ces événements sont coorganisés par l'Institut Polonais à Paris





# LA FÊTE NATIONALE POLONAISE A PARIS

Extraire du quotidien certaines dates de l'histoire, leur donner un caractère quasi religieux, cela représente quelque chose de plus que de commémorer des événements glorieux et digne de notre mémoire, c'est tout d'abord décider de notre identité en les choisissant. Autant pour le monde que pour nous-mêmes.

Ces dates ont également leurs histoires propres. Pour nous, les Polonais, cette date c'est le 3 mai.

L'histoire de cette fête c'est l'histoire de nos asservissements et de nos renaissances. Et c'est cela, justement, bien davantage que le fait même de la Constitution de 3 mai – soit-elle la première en Europe – qui est pour nous le plus significatif. La Fête, instaurée le 5 mai 1791, disparaît du calendrier déjà en 1793, l'année du IIe partage de la Pologne. Elle revient dans l'enthousiasme de la libération, en 1919 pour paraître trop réactionnaire en 1946, et interdite puis supprimée par la loi du 18.01.1951 "sur les jours chaumés". 40 ans plus tard, le 6.04.1990, la Fête Nationale du 3 mai reparaît dans le calendrier de l'Etat polonais.

Les représentants des autorités civiles et militaires polonaises à Paris y ont pris part : S.E. T. Orłowski, Ambassadeur de la RP, et M. M. Kwiatkowski, chef de la Section Consulaire, avec leurs épouses, col. W. Kozicki, attaché défense et ses collaborateurs Mme le Consul M. Bialecka ainsi que les hauts officiers de l'Armée polonaise présents à Paris.

La présence d'un détachement d'honneur de l'Armée polonaise avec les porte-drapeaux, trompette et tambour témoignait de ce lien profond qui existe depuis des siècles entre la nation et son armée. La Fédération de la Polonia de France est représentée par M.M. H. Rogowski, président du Conseil National, J. Konieczny, secrétaire général, St. Aloszko, trésorier et

nombreux autres membres du Conseil, Près de 30 porte-drapeaux, réunis par M. J. Surowiec, non seulement polonais, mais aussi français ou ces des autres pays amis, entouraient l'autel de l'église polonaise à Paris.



Quelques centaines de personnes se sont rendues ensuite à l'Espace Saint Pierre à Neuilly/Seine pour un concert et un spectacle. L'entrée du détachement d'honneur, les honneurs rendus au drapeau, l'hymne polonais exécuté par l'orchestre Harmonia de Bully les Mines et l'allocution solennelle de l'Ambassadeur de Pologne I. Orłowski ont

ouvert les festivités.

H. Rogowski, en souhaitant la bienvenue à tous, a salué tout particulièrement les personnalités civiles et militaire, les soldats du détachement d'honneur, puis Mme Kowalczyk, présidente de la Maison de la Polonia d'Henin Beaumont, M. R. Rybski, président de la Harmonia de Bully les Mines et vice-président du Congrès de la Polonia de France, avec son orchestre, ainsi que les nombreux autres présidents ou représentants d'associations venus souvent de loin



Ensuite Monsieur l'Ambassadeur de la RP et le président de la FPF ont remis des diplômes d'honneur de la FPF au Père J. Kuroczycki, directeur du centre de vacances à Stella



Plage et à M. D. Jackowiak, producteur de champagne à l'emblème de l'Aigle polonais, en reconnaissance pour leur soutien à notre organisation.



Le concert „à deux chœurs”, par le Chœur de Chambre d'Ile de France sous la dir. de J.-S. Veysseyre et le chœur *Gaude Mater* de l'église polonaise de Paris sous la dir. de E. Lennartowicz, a ouvert la partie artistique. Les chants patriotiques polonais et les œuvres françaises de Janequin, Ravel, ou encore une adaptation de Chopin par Léo Fall et enfin l'exécution, en polonais, par les deux chœurs ensemble d'un poème de Jean Paul II „O ziemia polska” ont donné à cette rencontre un caractère particulièrement solennel et une belle expression d'amitié.

La seconde partie du spectacle était composée d'une entrainante, par son rythme et ses couleurs, représentation de l'ensemble Polonez sous la direction de Mme Z. Torel, le moment poétique de M. S. Gaczol et un admirable concert de la Harmonia de Bully les Mines dirigée par M. F. Zombek.

Le point culminant de la journée était la cérémonie sous l'Arc de Triomphe de Paris. C'est justement cet orchestre qui jouait à la tête du défilé depuis les Champs Elysées jusqu'à la Tombe du Soldat Inconnu sur la place de l'Etoile. Sous l'Arc, elle a été relayée par l'orchestre de la Gendarmerie française. La place de l'Etoile a fleuri de toutes les couleurs du folklore polonais, la garde d'honneur du drapeau polonais a pris place devant la flemme... Le général Bruno Davy, chef de la garnison de Paris



et S.E. l'Ambassadeur de la République de Pologne, M. Tomasz Orłowski arrivent et sont salués par le général Combette.

Les gerbes sont déposées, au son des tambours polonais, par les représentants de la Maison polonaise et du Congrès de la Polonia de France, Mme S. Kowalczyk et M. Rybski représentant Mme F. Konieczna, présidente du Congrès, par Union Catholique Polonaise, M. S. Indyk, Mmes Hyld et Bankowska, au nom de Mme Jankowska, présidente de l'UCP nationale, par l'Association des Anc. Combattants polonais, Mgr W. Kiedrowski, Mme Damasiewicz-Wahl et M. F. J. Załuski, par la FPF, M.M. H. Rogowski, J. Konieczny et C. Noster, et enfin par les plus hautes autorités polonaises en France : S.E. T. Orłowski accompagné du gén. B. Pacek et le col. W. Kozicki, attaché défense à l'Ambassade. La flamme est ravivée par S.E. l'Ambassadeur. Nous entendons la sonnerie aux morts. La cérémonie s'achève et pour la première fois sous l'Arc de Triomphe de Paris, nous entendons chanter l'hymne polonais du XIII s. - *Gaude mater Polonia* - par les chœurs polonais et français. Mémoire et amitié.

M. Junik, un des anciens combattants polonais présents sur la place, dira à un journaliste de l'Onet.pl, qu'il ne se souvient pas d'un 3 mai aussi solennel.

JK

# LA RECONNAISSANCE

## Mgr Witold Kiedrowski



Vivant en France depuis une soixantaine d'années et âgé de 97 ans, Mgr Witold Kiedrowski, protonotaire apostolique, est déjà une figure de légende de l'émigration polonaise en France, Président national de l'Association des Anciens Combattants Polonais en France, colonel de réserve de l'Armée Polonaise, auteur de nombreux articles, d'émissions radiophoniques et du livre intitulé « Sur les chemins de la vie ». Il est aumônier des sœurs de la Sainte Famille de Nazareth et de l'Ordre des Chevaliers de Malte à Paris.

Né le 16 avril 1912 à Buk en Poméranie, il a fait ses études au Séminaire de Pelplin, été ordonné prêtre en 1935 et a continué ensuite ses études à l'Institut Catholique de Paris.

Soldat de la campagne de septembre 1939, membre de l'AK entre 1940 et 1942, il a été arrêté et a miraculeusement échappé à la peine de mort.

Prisonnier des camps de concentration de Majdanek, Birkenau et Buchenwald. Il devient ensuite Aumônier - officier de liaison de la IIIe Armée US en Europe.

Monsieur P. Goujon, maire du XV<sup>e</sup> arr. de Paris, dira au moment de lui remettre la décoration : *"Monseigneur, vous étiez l'un de ces soldats prisonniers des Allemands qui parvint à s'enfuir."*

## Mme Anna Woźniak



Le 15 mai 2009, Madame Anna Woźniak, ancienne vice présidente du Conseil National de la Fédération de la Polonia de France, a reçu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur qui lui a été attribuée le 14 juillet 2008 par le Ministère français du Travail.

A la cérémonie étaient présents le Consul général de Pologne à Lyon, Monsieur Piotr Adamiuk,

*Mais, confronté à l'abandon de 300 de vos camarades blessés sans secours médical, vous avez alors décidé, au mépris de votre vie et de votre liberté, mû seulement par la charité, de rester avec eux, d'endosser de nouveau votre uniforme et de vous présenter à l'ennemi pour lui demandé d'organiser les soins."*

Dans les années 1945 - 1947, il va organiser le travail pastoral pour les Polonais en Allemagne et en 1947 s'installe en France.

A partir de 1960 et pendant 35 ans, il animera des causeries religieuses à la section polonaise de Radio France Internationale. Lorsque en Pologne est instauré "l'état de guerre" (1981) il est un des initiateurs de l'aide humanitaire aux Polonais.

*"Mon étonnement - dira encore Monsieur P. Goujon - a été qu'on ne vous pas remise cette croix plus tôt, car jamais je n'ai attribué la Légion d'Honneur à plus digne récipiendaire que vous, Monseigneur, tant votre vie est édifiante. Enfant de deux pays, de deux patrie, vous qui êtes "né au bord de la Vistule et avez mûri au bord de la Seine", pour reprendre vos propos, incarnez ce trait d'union entre la Pologne et la France."*



Cet homme dévoué, fidèle, engagé dans toutes les grandes causes, ce soldat de tous les fronts où la dignité de l'homme est en cause, décoré à multiples reprises tant par la France que par la Pologne, a été élevé par le président de la République de Pologne Lech Kaczynski, le 11 novembre 2009, au grade de général de brigade de l'Armée Polonaise.

Monsieur Louis Giscard d'Estaing, fils de l'ancien président de la République française et des mineurs en mémoire de son père mineur.

Professeur de mathématiques de l'enseignement secondaire et enseignante du polonais à l'Université et à l'École Supérieure de Commerce à Clermont Ferrand.

Pour son action en faveur des Polonais en France, de l'aide humanitaire à la Pologne et du rayonnement culturel de la Pologne en France, elle a été décorée de la Croix de chevalier de l'Ordre de Mérite de la République de Pologne.

Membre depuis de nombreuses années de l'Association "Femmes Leaders", elle en est aujourd'hui présidente pour la Côte d'Azur et la Pologne.

# LA RECONNAISSANCE

## Mme Aleksandra Orłowska

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter le magnifique cadre de l'Ambassade de la République de Pologne en France ont certainement remarqué d'une part l'ambiance chaleureuse de ses salons rehaussée toujours par des magnifiques compositions florales et, d'autre part, la place donnée aux actions de cœur et d'intérêt pour les plus faibles. Cela est dû au soin et à la sollicitude de Madame l'Ambassadrice Aleksandra Orłowska qui a reçu cette année les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite de la République Française.

Anna Bałtyk dresse son portrait



Le 24 juin 2009 Madame Aleksandra Orłowska, l'épouse de l'Ambassadeur de la République de Pologne a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite de la République Française des mains de M. Pierre Menat, le direc-

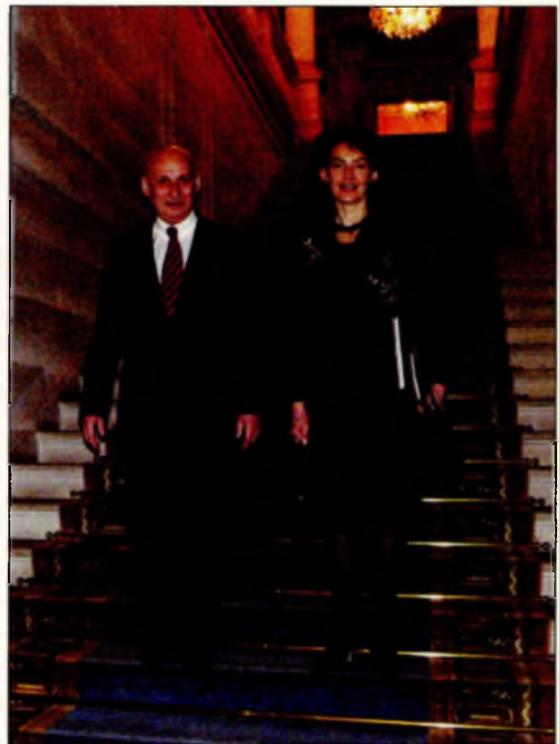
teur du département de l'Union Européenne au Ministère des Affaires étrangères et l'ancien ambassadeur de France à Varsovie, en reconnaissance de ses mérites pour la coopération franco-polonaise et pour la popularisation de la langue française dans le cadre du mouvement de la Francophonie.

Madame Aleksandra Orłowska, une grande admiratrice et fin connaisseur en art et en culture française, avait fait ses études à l'Université Paris 1 Sorbonne, à la faculté de l'histoire de l'art, poursuivies par les études en muséologie. Elle a travaillé au Département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France en faisant des recherches sur les manuscrits enluminés pour la base de données iconographiques, Mandragore.

Madame A. Orłowska a accompagné son époux en mission diplomatique en Italie où, à son habitude, elle s'est consacrée à beaucoup d'activités liées avec la Pologne.

En Pologne, Madame A. Orłowska a travaillé à l'Ecole nationale d'Administration publique (KSAP) à Varsovie en tant que chargée de communication et de coopération internationale, principalement avec des pays francophones. Dans le cadre de sa mission Madame A. Orłowska a travaillé en étroite collaboration avec l'Ecole nationale d'administration (ENA) et le Centre des études européens à Strasbourg. Elle a fortement contribué à la promotion de la langue française auprès des élèves de la KSAP, ainsi qu'auprès de hauts fonctionnaires polonais.

Madame A. Orłowska a également été l'initiatrice de la coopération de la Pologne avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et infatigable dans ses efforts pour le lobbying concernant la signature de l'accord de coopération entre la Pologne et l'OIF qui a été officiellement signé au printemps 2008. Depuis automne 2007, de nouveau à Paris, Madame A. Orłowska accompagne son époux, l'Ambassadeur de Pologne en France et elle poursuit sa mission de l'ambassadrice de la coopération franco-polonaise.



Elle est membre de la Société Historique et Littéraire Polonaise et membre du Conseil de l'Association des Conjointes des Diplomates Polonais.

Anna Bałtyk

# LA RECONNAISSANCE

## M. Jan Kukuryka

Le 15 novembre 2009, à l'église polonaise ND de l'Assomption à Paris, le recteur de la Mission Catholique Polonaise de France, Mgr Stanislaw Jez a décoré Monsieur Jan Kukuryka de la croix de chevalier de l'Ordre de Saint Silvestre, la plus haute distinction pontificale accordée aux laïcs pour les services exceptionnels rendus à l'Eglise, mais aussi. Cette décoration dont l'origine remonte au IVe siècle a été réinstaurée par le pape Grégoire XVI en 1841.



Parmi les Polonais récemment honorés par cette distinction papale citons Monsieur Bogdan Zdrojewski, ancien ministre de la Culture, décoré par S.S. Jean Paul II et Monsieur le prof. Tadeusz Luty, recteur de la Polytechnique de Wroclaw à qui elle avait été accordée par S.S. Benoît XVI. La croix est d'or à huit pointes, émaillée de blanc, cantonnée de rayons d'or.



Jan Kukuryka, né en France des parents polonais, pédagogue, proviseur de lycées, l'homme aimant la musique, chanteur, aimant la patrie de ses parents, sa langue et sa culture, a consacré toute sa vie à l'éducation de la jeunesse, à la transmission de ce savoir et de cette culture dont il était tellement imprégné.

Engagé dans la vie associative franco-polonaise: membre de la Société Historique et Littéraire Polonaise, président de l'Union Indépendante des Enseignants Polonais en France, membre du Comité d'Organisation du Concours International Milosz Magin, vice-président de l'Association des Amis de la Musique Polonaise, vice-président de l'Association des Anciens Combattants Polonais... il ne cesse de travailler bénévolement tant pour le rayonnement de la culture polonaise en France que dans les services sociaux de la Mission Catholique Polonaise.

Il a tenu, dans son discours de récipiendaire, à rendre hommage tout d'abord à ses parents, sa mère institutrice et son père officier de l'Armée Polonaise, militant politique et de la Polonia en France.



Il partage l'honneur qui lui est fait aujourd'hui avec son épouse Sophie qui l'a toujours accompagné et qui lui a donné trois fils dont il est fier.

Il remercie également les Pères Pallotins pour leur esprit missionnaire qu'il a pu acquérir au Gymnase d'Osny qu'ils dirigeaient. *« Dans la société d'aujourd'hui, tellement individualiste et matérialiste, mon humble participation au service des hommes vient de ces valeurs qui m'ont été inculquées par mes parents et tous ceux qui m'ont formé et m'ont toujours servi d'exemple à suivre. Je considère mon travail comme une mission et une expression laïque de la charité enseignée par le Christ. »*

Ses convictions et ses engagements ne changent ni ne faiblissent. C'est de l'ordre de la noblesse d'esprit.

L'attribution de l'Ordre de Saint Sylvestre équivaut à l'anoblissement personnel du Chevalier ainsi adoubé.

JK

# LES SOIREEES POLONAISES WIECZORKI POLSKIE

SOIREEES POLONAISES  
20 rue Legendre  
75017 Paris

J'ai assisté à la première soirée de la saison 2009-2010 des "Wieczorki Polskie".

Le cadre si esthétique, si original, de cette salle du 4ème. étage - l'ancienne bibliothèque de cet hôtel particulier aujourd'hui "Maison du Combattant Polonais" - se prête magnifiquement à des concerts de musique classique : son architecture ample, sa hauteur exceptionnelle sous plafond, ses murs recouverts de bois aux sculptures raffinées, en font un véritable corps de violon, un écrin pour toute musique, et singulièrement pour les voix: le soprano lyrique aux aigus radieux de Gwendoline Lattes y a fait merveille dans les 4 redoutables mais belles vocalises de concert de Milosz Magin et dans l'air de "Halka" que cette pure Française a tenu à apprendre et à donner à son public en hommage à la Pologne. Et que dire du timbre rare, émouvant, de la soprano dramatique Agnieszka Zborowska-Cance qui a tenté de nous entraîner à chanter avec elle nos kolędy, mais dont la voix est si belle que beaucoup ont préféré tout simplement l'écouter, "en suivant de l'âme".

Les quelques pièces de Chopin par Edyta Szczyrba-André ont été très applaudies et nous avons eu plaisir à découvrir, grâce à Sylvie Morteaux, un instrument qui en général se fait discret dans l'orchestre: le basson, le "grand frère" du hautbois, dans Milde, Scarlatti et Vivaldi ;

Puis il y eut le "pot amical", compris dans le prix - modique - des places cette fois bien trop restreintes (il y avait des auditeurs assis jusques dans les escaliers!), nos "zakąski", et une loterie où chaque billet correspondait à un lot. Tant par la qualité musicale que par le climat chaleureux, amical, cette soirée fut assurément l'une des plus réussies de ce cycle qui remonte à présent à plusieurs années. C'est Ewa Norska qui en a eu l'idée et l'initiative: fille de feu Lech Gorecki, de l'Ass. des Ingé-nieurs Polonais" et des "Anciens Combattants Polonais", et de feu Kama Norska-Gorecka, cantatrice tuée prématurément, à Varsovie, par les bombardements nazis.

Un hasard providentiel lui a fait un jour entendre notre Recteur, Mgr Jez, mentionner cette vraie salle de théâtre que possède la Mission Catholique Polonaise, rue Marsoulan. Visitée, adoptée, elle fut le berceau des "Wieczorki Polskie" pendant plusieurs années.

Cette association - "un trèfle à quatre feuilles" composé de 4 amis spontanément cooptés et providentiellement très complémentaires : Emmanuel Noirot-Borowski, président, Jan Kukuryka, trésorier, Maria Myslicka, secrétaire générale et Ewa Norska vice-présidente - y a ainsi donné plusieurs concerts par an : le but fut toujours la volonté de promouvoir de jeunes artistes - si possible polonais -

ou moins jeunes mais de grande qualité, et en même temps d'ouvrir le public à apprécier des artistes donc des êtres humains de nationalités très différentes, mais à "toucher du doigt" à travers la Musique, à quel point nous sommes tous des enfants de Dieu.

Le schéma de ces concerts étant toujours une partie vocale et une instrumentale, les instruments furent les plus variés possible afin d'enrichir la culture musicale du public, lui faisant découvrir des, timbres, des sonorités, des accents qu'il ne connaissait pas forcément sinon noyés dans un orchestre; or, que de moments merveilleux avec par exemple la clarinette d'un jeune Coréen dans Mozart, la harpe de Beatrice Rajca ans parler du violon inoubliable de Mateusz Dutka accompagné par sa femme, Gabriela Paluch. Si le public continue à les suivre aussi nombreux, il faudra penser à "reculer les murs" de cette splendide, si précieuse bibliothèque - ou alors: où ?

Quant à l'esprit, l'idéal d'Ewa Norska - et d'ailleurs aussi de ses amis - est d'ouvrir ces concerts au maximum, de trouver avec qui, comment, où les multiplier, singulièrement dans nos temps difficiles - afin que vive l'Art, et que puissent en vivre nos Artistes, les plus nombreux, les plus profonds, les plus généreux possible!

Ewa Norska-Gorecki

## Journée d'Accueil et d'Amitié Joinville le Pont

Le 21 et 22 novembre 2009 Joinville le Pont met à l'honneur la Pologne. Cette année « Les Journées d'Accueil et d'Amitié » organisé au sein de la paroisse Saint Anne de Polangis ont été sous le thème de la Pologne.

Je ne peux résister pour vous retranscrire en quelques lignes l'atmosphère que l'on respirait durant ces deux jours. Le public est venu nombreux dans la salle pavoisée de rouge et blanc, accueilli par des charmantes hôtesses en costumes guidant vers les stands.



Au menu, notamment le bigos, cuisiné par Urszula i Malgorzata était très apprécié par les amis français. La dégustation des spécialités polonaises précède le spectacle et la tombola.

Isabelle en costume de Cracovie offrait au public un bouquet de contes d'origine de Pologne. Ces contes entrecoupés des airs de flute traversière suscitèrent vif intérêt du public déclenchant ses applaudissements nourris.

C'était une grande fête de l'amitié qui a participé au rayonnement culturel de notre pays.

43

# CHŒUR "GAUDE MATER POLONIA"

ENSEMBLE VOCAL  
263 bis rue Saint Honoré  
75001 Paris

L'ensemble vocal de la principale paroisse polonaise de Paris, celle créée par l'éditeur de "Pan Tadeusz" Père Jelowicki, près de la Madeleine, existe depuis les premières années de l'après-guerre.

Présidé pendant de longues années par M. Hieronim Rogowski il l'est aujourd'hui par M. Bronislaw Niedzialek. Dirigé le long de son histoire par, entre autres, Mesdames H. Goworek, A. Jakubowska, L. Pobola, M. Zuk et, depuis trois ans, E. Lenartowicz, il a toujours donné de la solennité à la vie non seulement de sa paroisse, mais aussi aux plus grands moments de la vie de la communauté polonaise en France.

Souvent invité et apprécié en dehors de sa "maison mère", il chantait à l'Ambassade de Pologne à Paris, à Lourdes, dans les différentes églises parisiennes : chapelle de la rue du Bac, basilique du Sacré Cœur, Saint Louis en l'Île, la collégiale de Montmorency...



Depuis peu, le chœur s'est donné pour nom le "Chœur Gaudē Mater, Polonia", d'après ce magnifique hymne polonais du XIIIe s. C'est justement cet hymne-là qui a retenti, pour la première fois dans l'histoire, sous l'Arc de Triomphe de Paris, où tant de noms polonais sont gravés, lors de la cérémonie de la Fête Nationale du 3 mai de l'année 2009. Le Chœur Gaudē Mater, Polonia l'a chanté avec le Chœur de Chambre d'Île de France.

Marquer la dignité de symbole là où le cours de notre histoire polonaise a laissé une trace plus profonde, des lieux mythiques de la mémoire polonaise ou ceux d'une symbolique particulière... à la

Bibliothèque polonaise ou encore à l'Hôtel Lambert, lors de la dernière, peut-être, messe célébrée dans ces murs qui abritaient aussi bien les saints de la famille Czartoryski que les meneurs de l'action politique de la Grande émigration polonaise du XIX s.

"L'activité du chœur est un engagement très important dans la chose sainte, celle de Dieu et celle de la patrie" - dit dr Waclaw Szubert, curé de la paroisse N.D. de l'Assomption à Paris. Un tel potentiel humain, une vie de groupe, un désir du succès qui ne peut être que partagé - tout ceci constitue une chorale qui se construit et grandit sans cesse.

# CONCOURS INTERNATIONAL DU PIANO MIŁOSZ MAGIN

LES AMIS DE LA MUSIQUE  
POLONAISE  
31, rue David - d'Angers -  
75019 Paris



Il y a dix ans, le 4 mars 1999 à Bora-Bora, lors d'une tournée de concert, disparaît brutalement Miłosz MAGIN, pianiste, pédagogue et l'un de plus grands compositeurs du XXe s.

Fondateur et premier Président de l'association Les Amis de la Musique Polonaise, il est à l'origine du Concours International du Piano dont la XIIIe édition a eu lieu en 2009. Ceci grâce au fait que, comme le dit Mme Idalia Magin, sa veuve, "ses nombreux amis, élèves et admirateurs aient entrepris de lui rendre hommage en perpétuant son œuvre".

Consacré à la découverte de jeunes talents internationaux et à la promotion de la musique polonaise, ce concours se déroule depuis lors, tous les deux ans à Paris avec une notoriété grandissante.

Né à Lodz, en Pologne le 6 juillet 1929, Miłosz Magin dévoile dès son plus jeune âge, un immense talent pour la musique. Élève dans la classe de piano de M. Trombini Kazuro et dans celles de composition de K. Sikorski et de J. Maklakiewicz qu'il considérait comme son père spirituel, il étudie parallèlement le violon, le violoncelle et la danse. En 1957, il achève ses études à l'Ecole Supérieure de Musique de Varsovie, en obtenant la plus haute distinction. Il remporte ensuite des prix à plusieurs concours internationaux. Il quitte son pays natal en compagnie de son épouse, séjourne au Portugal, en Allemagne, en Angleterre puis se fixe définitivement à Paris, en 1960. Sa brillante carrière de soliste international est brutalement interrompue en 1963 par un grave accident de voiture qui lui brise le poignet gauche. Avec un courage infini, il refait sa technique et parvient dès 1968, à enregistrer l'intégrale des œuvres de Chopin (Decca), accueillie comme une révélation et une référence (réédition complète en 2000).

Durant ces années de rééducation, il revient à la composition. Dès lors, il s'y consacrera en priorité jusqu'à la fin de sa vie. Il laisse une œuvre considérable : des pièces brillantes pour piano, des recueils pour jeunes pianistes, des concertos, deux symphonies, un ballet, des vocalises, des œuvres orchestrales... N'appartenant à aucune école ni aucune mode, la musique de Miłosz Magin fait la part égale à la mélodie, au rythme et à l'harmonie. Souvent inspirées par les rythmes de sa Pologne natale, remportant un vif succès auprès du public, ses œuvres sont actuellement au répertoire des plus grands interprètes. Il devient en même temps un pédagogue très recherché et compte parmi ses élèves venus du monde entier.

Décédé le 4 mars 1999, d'un arrêt cardiaque lors d'une tournée de concerts à Tahiti, il repose au Père Lachaise à quelques pas de Chopin. Une salle consacrée à sa mémoire a été inaugurée en 2010 à l'Académie de Musique de Lodz.

74

# 20 ans du CERCLE DE VAUDRICOURT de la FONDATION JEAN PAUL II

CERCLE DES AMIS DE LA-FONDATION JEAN PAUL II  
Institut St Casimir  
62131 VAUDRICOURT

Le premier Cercle des Amis de la Fondation Jean Paul II en France a été créé il y a juste vingt ans à Vaudricourt (Pas de Calais) et ce 20e anniversaire a été célébré dans le centre de vacances Stella Maris, au bord de La Manche, le 13 septembre dernier.

Mgr Stefan Wylezek, Administrateur de la Fondation à Rome, est venu spécialement pour y prendre part. Le Cercle parisien s'est joint à cette fête fraternelle. D'autant plus fraternelle que l'actuelle présidente du Cercle de Paris, Christiane Tomkiewicz, et son président fondateur, Henri Rogowski, ont été d'abord respectivement vice-présidente et président du Cercle de Vaudricourt.

La sympathique rencontre de deux Cercles a eu lieu déjà la veille où tous ont pu vivre la projection du très émouvant film « Credo » retraçant magnifiquement la vie de Jean Paul II ravissant les foules, aussi souvent en liesse que recueillis.

Mais c'est le dimanche 13 septembre que la fête a pris son cadre officiel et solennel. En commençant par la Messe pour la rapide canonisation de Jean Paul II, concélébrée par Mgr S. Wylezek et père J. Kuroczycki, aumônier du Cercle, dans la très belle,

mais trop petite pour l'occasion, chapelle de Stella Maris.

Dans son homélie Mgr Wylezek a mis l'accent sur le caractère public, visible, de notre adhésion au Christ. L'adhésion qui ne peut être réduite à la sphère privée et qui conditionne notre regard sur l'Autre.

Madame Lucy Adam, par son chant, a ajouté encore de l'éclat à la solennité de ce rassemblement. Une délégation de scouts polonais, avec Madame Françoise Konieczna à leur tête, est venue à cette Messe pour ren-



dre hommage au premier président du Cercle de Vaudricourt, Dr Bohdan Kapella, décédé un mois plus tôt.

La fête était une occasion de se rappeler les actions, ses joies et ses réussites. Les rencontres, conférences, voyages ont ponctué les années du travail. La statue de Jean Paul II, érigée dans le parc de l'Institut Saint Casimir à Vaudricourt pour les 20 ans du Pontificat, en est une trace visible.

Tous les présents se sont réunis ensuite pour entendre le compte rendu d'activité par Mme Teresa Borowczak, secrétaire du Cercle, le discours de Mgr Wylezek sur les ac-



tions des cercles dans le monde entier, une conférence de Jan Konieczny du Cercle de Paris sur la *Lettre aux artistes* de Jean Paul II, puis de partager quelques souvenirs, filmés par M. Claude Dubuc, du voyage en Pologne.

L'apéritif et le déjeuner animé par un très agréable orchestre a été une belle occasion de renforcer les liens d'amitié entre les deux cercles. Pendant le banquet, Mgr Stefan Wylezek a remis au Père Joseph Kuroczycki, la grande figure et le directeur de Stella Maris, le parchemin signé par Sa Sainteté Benoît XVI pour son 50e anniversaire de sacerdoce.

Une très joyeuse soirée dansante a clôturé la fête.

## APEL DO EMERYTOW KORZYSTAJACYCH Z POLSKIEJ EMERYTURY WE FRANCJI

W następstwie licznych skarg emerytów kierowanych przeciwko ZUS-owi (Zakład Ubezpieczeń Społecznych) naruszającemu polską konstytucję i podstawowe prawa sprawiedliwości, Federacja Polonii Francuskiej jest ewentualnie gotowa, w imię emerytów, złożyć skargę do polskich władz, to jest do: Sejmu, Senatu i Trybunału Konstytucyjnego.

Uwzględnienie tej skargi przez polskie władze będzie również korzystne dla przyszłych emerytów. Dlatego też Federacja Polonii Francuskiej zwraca się z prośbą do emerytów o odpowiedź tylko na to jedno pytanie:

Czy Pan, Pani uważa, że ZUS was skrzywdził przy ustalaniu wysokości polskiej emerytury?

TAK lub  NIE (niepotrzebne skreślić)

Jeśli odpowiedź jest TAK, proszę podać :

- data przyznania polskiej emerytury (decyzja ZUS-u) .....
- data urodzenia.....
- nazwisko i imię .....
- adres zamieszkania.....

Czytelnie wypełniony kwestionariusz proszę przesłać za pośrednictwem Waszego Stowarzyszenia lub bezpośrednio na adres: Federacja Polonii Francuskiej, 20 rue Legendre, 75017 Paris

Sprawę prowadzi Pan R. Soberka

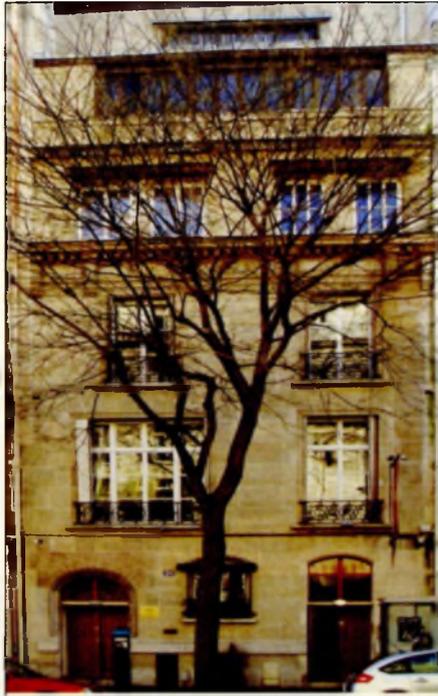
Podpis

# 60 ans de l'ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS POLONAIS

ASS. DES ANCIENS  
COMBATTANTS POLONAIS  
20 rue Legendre  
75017 Paris

45

En 2008, l'Association des Anciens Combattants Polonais et leurs Familles en France fêtait son 60<sup>e</sup> anniversaire. Le point central de la célébration de ce jubilé a eu lieu le 29 novembre 2008 à la Maison "Général Anders" à Paris.



Les sympathisants ont répondu en nombre à l'invitation. Parmi eux : le chef du Bureau des Anciens Combattants et des Victimes des Répressions, le Ministre J. Krupski venu de Varsovie, l'ambassadeur de la République de Pologne en France S.E. T. Orłowski, le consul général à Paris M. Kwiatkowski, les consuls M. Bialecka et E. Salamon, A. Apruzzese – secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, C. Maryszczak – président de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants Polonais, H. Rogowski – président de la Fédération de la Pologne de France, et nombreux autres représentants polonais, français et étrangers. Etaient également présents : l'attaché défense de l'ambassade RP – le colonel P. Piskorz et le colonel J. Nawrotek – auditeur à l'École des Hautes Etudes Militaires à Paris, les représentants de cercles régionaux de l'ACP ainsi que le recteur de la Mission Catholique Polonaise en France, Mgr S. Jez, président du cercle de Paris de l'ACP.

Le président national de l'ACP, Mgr le col. W. Kiedrowski a rappelé la situation tragique du soldat polonais à l'étranger après la guerre, soldat privé de la possibilité de rentrer dans son pays. Il a souligné le rôle des combattants polonais à l'étranger non seulement pendant la guerre, mais aussi dans l'effort pour la mémoire du mérite des Polonais dans cette lutte pour la liberté, « la nôtre et la vôtre », comme pour la souveraineté de la Pologne ensuite. C. Maryszczak poursuivi sur le même thème.

Dans l'allocution du ministre J. Krupski revenaient les paroles de reconnaissance et d'estime pour les combattants polonais. Il a exprimé sa volonté d'une collaboration plus étroite avec les organisations de combattants polonais dans le monde



: "Je suis persuadé que la Pologne a eu, jusqu'ici, trop peu d'égard pour l'émigration, pour son engagement, tant pendant la guerre que dans l'après guerre, dans la lutte pour la souveraineté de la Pologne, comme d'ailleurs maintenant dans l'effort de transmission des traditions patriotiques aux générations nouvelles. La Pologne doit y porter plus d'intérêt. J'aimerais faire évoluer nos contacts avec la France dans tout ce qui concerne la mémoire de peuples et la luttés pour ces valeurs européennes qui nous sont communes. [...]"  
Après les brefs discours de l'ambassadeur T. Orłowski et de M. A. Apruzzese, M. F. Bouchet a présenté ensuite dans sa conférence la lutte des soldats polonais pour la liberté de la France. "Martyrisée, volée et divisée – souvent même trahie – la Pologne [...], davantage que toute autre nation, a participé à la lutte pour la libération de l'Europe" – at-il déclaré.



J. Kukuryka a lu l'exposé de M. A. Zamoyski, le vice président national de l'ACP, empêché, intitulé "L'histoire de la création de l'ACP". L'exposition "L'histoire de l'ACP en images", préparée par Mme I. Wahl-Damasiewicz et M. A. Serafin, a parfaitement complété cet exposé. Tout cette organisation assurée par Mme H. Talko. Particulièrement émouvante était la minute de silence en l'honneur de soldats polonais et français morts sur les champs de batailles, de victimes de Katyn, Ostaszkow, Bykownia, Starobielsk, des camps d'extermination et de concentration.

L'hymne national et la remise de décorations aux sept personnes particulièrement méritantes pour l'ACP – col. Hutin-Sroka, Fr. Bouchet, M. Blicharz, C. Kieda, P. Ciechelski, M. Gaşowski et G. Roger, maire de Bondy.

La fête se termine par un concert de G. Paluch jouant les oeuvres de Chopin et la récitation des oeuvres de poètes polonais par E. Virol.

La célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire a été couronnée le lendemain par une grand-messe à l'église polonaise de l'Assomption à Paris. Cette messe concélébrée était présidée par Mgr Stanislaw Jez, recteur de la Mission Catholique Polonaise en France et l'homélie, applaudie par l'assemblée, prononcée par Mgr W. Kiedrowski, président du Conseil National de l'ACP. La célébration était animée la chorale Piast sous la direction de Marian Blicharz, qui a proposé, après la messe, encore quelques chants patriotiques. Une petite réception, organisée par l'ACP dans la salle paroissiale, a clôturé cette fête.

Barbara Stettner-Stefańska  
trad. JK fot. Marek Świątkiewicz

# UNION CATHOLIQUE POLONAISE PARIS

M. Slawomir Indyk, PZK  
263 bis rue St Honoré  
75001 Paris



de g. à d. Ing. S. Indyk, président de l'Union, le consul M. Kazana, dr C. Kieda, dr K. Gawron, vice recteur de MCP

Depuis 2008, URPA CP réalise ses objectifs statutaires avec une énergie et volonté bien efficace. Son action catholique et sociale la fait s'engager dans toute œuvre d'entraide, de bienfaisance et de charité ; l'action culturelle c'est surtout favoriser l'enseignement

française et polonaise.

Deux fois par an sont organisés des « Forums Catholiques » consacrés aux sujets les plus importants de la vie aussi bien spirituelle, que sociale et culturelle des Polonais en France. Toujours avec la participation de personnalités

et la diffusion éminentes, autorités dans le domaine traité.

Des cycles de rencontres, débats et conférences sur les événements de notre histoire, des spectacles ou concerts (comme docelui d'une chorale bélarusse), des bals et soirées dansantes – tout cela crée une vie sociale consciente, responsable et basée sur l'amitié. Le sujet des prochains Forum sera « Soyons témoins de l'amour. » Une petite lettre appelée « PeZetKa » - déjà six numéros publiés – maintient le lien entre les associations membres de l'Union.

## POUR VOS SEJOURS REUSSIS

SEULS, EN FAMILLE OU EN GROUPE POUR UN "PRIX D'AMI"

### LOURDES

#### Maison "Bellevue"

Route de Bartrès  
65100 LOURDES  
tél. 05 62 94 91 82  
fax 05 62 42 08 75

Sur les hauteurs de Lourdes, avec une vue magnifique sur le sanctuaire. Vous y trouverez le calme nécessaire pour le recueillement et le repos dans les meilleures conditions.

### LA CORSE

#### Maison "St Hyacinthe"

Lieu dit Miomo  
20 200 Santa Maria  
di Lota BASTIA  
tél/fax 04 95 33 28 29

A 2 km du bord de mer, 6 km de Bastia, cette maison sur l'île de Beauté reçoit de groupes pour des retraites ou des individuels qui cherchent à s'éloigner du bruit de la ville. Les tours de l'île sont souvent organisés.

[www.maison-saint-hyacinthe.com](http://www.maison-saint-hyacinthe.com)

### DINARD

#### La VISTULE

5, rue de la Vistule  
35800 DINARD -  
ST ENOGAT  
Tél/fax 02 99 46 71 71

Cette villa, entièrement rénovée et modernisée, propriété de la Société Historique et Littéraire Polonaise, est gérée depuis 2007 par l'Association Concorde. Dans le micro-climat de St Enogat, La Vistule vous offre toute l'année un repos "sur mesure"

### LA FERTE

#### Maison PMK A. et S. Kozlowski

30, rue d'Hugny  
77260 LA FERTE  
SOUS JOUARRE  
Tél. 01 60 22 08 76  
ou 01 60 22 22 70  
Fax 01 60 22 02 23

L'ensemble de bâtiments entourés d'un parc à 45 min. de Paris. Des séjours d'un week-end ou de longues vacances ou encore des fêtes familiales...

# AMICALE FRANCO-POLONAISE DU VAR

AMICALE FRANCO -  
POLONAISE DU VAR  
8 Cité Montété  
Bd Cdt Nicolas  
83000 TOULON

Association créée en 1982 a tout d'abord apporté dans ces années 80 une aide humanitaire importante aux Polonais traversant des temps difficiles. Cette action a été ensuite poursuivie sous forme d'envois de médicaments, en partenariat avec "Pharmaciens sans frontières".

La situation a bien changé en Pologne, mais pas l'enthousiasme et l'engagement qui caractérisent cette association. Aujourd'hui l'Amicale a pour objectif d'être une fenêtre ouverte sur la Pologne, de favoriser les rencontres entre les Polonais de la région, et de développer les liens amicaux entre Français et Polonais. Elle s'emploie à faire connaître la culture, l'histoire et les traditions polonaises. « *Histoires des amours franco-polonaises* » par Marysha Gomes et Jean Vauriot, « *La Révolution copernicienne* » par Joël Thibault, « *Frédéric Chopin* » (le bicentenaire oblige) – concert-conférence par Pascal Bruno, « *Marie-Curie-Sklodowska, Grande Dame de la Science* » par Jean Vauriot... voilà les principales conférences du premier trimestres.

Les cours du polonais sont dispensés deux fois par semaine. Puis des expositions, des projections de films (récemment *Katyn* d'Andrzej Wajda), des concerts complètent avec bonheur ce versant « d'information et de présentation » de son activité.

Mais le versant « amitié » est pour elle tout autant essentiel : des rencontres conviviales autour des coutumes et traditions, commémorations de fêtes nationales, soirées dansantes, voyages en Pologne, partenariats dans les jumelages...

Elle apporte aussi un soutien moral et pratique et une initiation à la langue française pour les Polonais arrivant dans la région.



Le 9 septembre 2009 à l'Ambassade de Pologne, S.E. l'ambassadeur de Pologne Tomasz Orłowski, M. Henri Rogowski, président de la FPF, Mme Marysha Gomes, présidente de l'AF-PV et M. Hubert Falco, Maire de Toulon, Secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens Combattants à qui a été décerné la Croix d'Or de l'Ordre du Mérite de la RP, en reconnaissance de sa contribution à la coopération polono-française, notamment lors de l'exercice de sa fonction en tant que maire de Toulon.

# CHŒUR D'NOMMES POLONIUM DE LYON

POLONIUM  
(+33) 06 13 05 70 13  
E-mail :  
srypien@aol.com

Le 12 décembre 2009, sur une de plus prestigieuses scènes de Lyon "Salle Molière" a eu lieu le concert "NOELS d'EUROPE" proposé par le chœur d'hommes POLONIUM et le groupe irlandais TROTWOOD, avec la participation du chœur du Collège Notre-Dame d'Oullins.

Les cantiques de Noël de l'Europe, celles de Pologne chantées en polonais par les jeunes Français constituaient l'essentiel du programme.

Six mois plus tôt, en juin 2009 ARCIS et l'Académie de Lyon ont organisé un concert intitulé « De la Pologne à l'Irlande » Une extraordinaire manifestation de la culture polonaise : 250 choristes de 6 collèges de l'Académie de Lyon chantaient en polonais devant un public de 1000 personnes.



Le chœur d'hommes Polonium, dirigé par Stanislas Rypien, se produit en France depuis bientôt vingt ans.

Quand d'Est en Ouest, sons et chansons se répondent, de Dublin à Varsovie, il n'y a qu'un pas. Ça se passe à Lyon. Entre Trotwood et le Chœur d'Hommes Polonium est née une complicité. Derrière ces deux noms, se cachent des chansons, un seul cœur, des hommes et l'amitié.

Ils nous offrent ce mélange de deux cultures et de deux styles différents : les voix riches et puissantes du Chœur d'Hommes sont soutenues par la harpe celtique, le violon, l'accordéon, la flûte irlandaise, le violoncelle...

En 1999, POLONIUM a chanté pour le Pape Jean-

Paul II, en audience privée, au Vatican. En 2002, Poloniuum s'est produit avec Trotwood, à Notre Dame de Paris, dans le cadre du festival Musique Sacrée à Paris.

Ensemble, ils ont enregistré un C.D. de Chants de Noël polonais, dans lequel les voix chaudes de Polonium sont accompagnées par les instruments traditionnels de Trotwood.

# 10 ans de la Filiale de L'ÉCOLE POLONAISE à AULNAY SOUS BOIS



Le 24 octobre 2009 la communauté polonaise d'Aulnay-sous-Bois a célébré le dixième anniversaire de la création de la filiale de l'École Polonaise auprès de l'ambassade de Pologne à Paris. D'abord, le père J. Ciągło, provincial de la congrégation Societas Christi et curé de la paroisse polonaise, accompagné de son vicaire le père Z. Kret, a célébré une messe à cette occasion. Dans son homélie il a souligné l'importance de préserver les racines par les jeunes issus de l'immigration polonaise tout en mettant l'accent sur le rôle de parents et la mission spécifique de l'école. Pour illustrer la fierté d'une double appartenance culturelle il a cité l'exemple d'une jeune femme brésilienne d'origine polonaise (3e génération) qu'il a rencontrée lors de son voyage au Brésil. Cette femme était très fière de pouvoir s'exprimer en polonais et de réciter un fragment d'un poème de Mickiewicz. Un peu plus tard la cérémonie officielle a réuni dans le gymnase Pierre Scohy de nombreux parents, des élèves avec leurs enseignants, des anciens élèves ainsi que des invités officiels, parmi lesquels: M. Ségura – maire d'Aulnay-sous-Bois, avec ses deux adjoints, M. Kwiatkowski - chef du département consulaire de l'ambassade de Pologne à Paris, pères Ciągło, Kałuża et Kret ainsi que Mme Mikitiuk – directrice de l'École Polonaise à Paris.

Après les discours de circonstances, Mme Fiedorczyk – directrice de la filiale a présenté les grandes lignes de l'histoire de cette école Elle a remis aussi des récompenses pour les meilleurs travaux d'élèves participant au concours « Notre école ».

Ensuite les élèves ont présenté un programme artistique dans lequel on pouvait admirer leur maîtrise de la langue polonaise ainsi que leur amour de la culture d'origine de leurs parents. Les moments forts de ce programme, très applaudis par le public, constituaient d'une part la présentation de danses folkloriques polonaises et une démonstration de quelques talents musicaux d'élèves d'autre part.

Après la partie artistique tous le monde s'est retrouvé autour d'un buffet préparé par l'association de parents d'élèves, élément charnière de cette filiale depuis sa création. On a pu admirer aussi l'exposition de travaux d'arts plastiques faits par les élèves. La fête s'est terminée par la soirée discothèque animée par un DJ. A l'occasion de cet anniversaire nous tenons à remercier la municipalité

d'Aulnay sous Bois qui, depuis dix ans met les salles de classes à disposition aux 150 élèves, répartis en 6 classes de l'école primaire et 3 classes du collège;

Il faut remercier aussi la Mission Catholique Polonaise pour son soutien inconditionnel lors de la création de cette école. C'est le père Kałuża, l'aumônier polonais, accompagné de Mme Carabeuf, présidente de l'association paroissiale et appuyé par une centaine de parents, qui, en 1998 a entrepris les démarches officielles auprès des autorités polonaises. Son successeur le père Stefański, après avoir obtenu le soutien du député à la Diète polonaise M. Krzaklewski, a mené cette initiative jusqu'au bout. Ensuite un groupe de parents a constitué l'Association de Parents d'Elèves d'Origine Polonaise (loi 1901) en déposant les statuts à la préfecture de police. Le premier bureau était composé de cinq cofondateurs: M. Hajder -président, Mme Olszewska - vice-présidente, M. Noster – vice-président, Mme Rzeszut – trésorière et M. Krupowicz – secrétaire. Les parents d'élèves expriment leur gratitude à l'égard de l'équipe pédagogique pour sa disponibilité et son dévouement dans l'apprentissage de la langue et la culture polonaise. Ils souhaitent que cette école puisse durer aussi longtemps qu'il y aura des enfants prêts à apprendre le polonais. L'École Polonaise c'est un devoir commun de toute la communauté polonaise d'Aulnay sous Bois.

Czesław Noster



restaurant  
**LA CHAUMIÈRE  
POLONAISE**  
cuisine traditionnelle

2, rue Beudant Paris 17  
Métro Rome ou Villiers

**01 42 93 52 56**  
lachaumierepolonaise@free.fr

Fermeture le samedi midi  
et le dimanche toute la journée

# 60 ANS du Village de Vacances STELLA MARIS

La Côte d'Opale, son iode, ses arbres, ses dunes...

Tout près de Touquet Paris Plage, s'étend sur les 5 ha d'un terrain verdoyant le plus grand et le plus fréquenté centre de vacances de la région.

Ce centre est une œuvre polonaise. C'est en 1949 que, sur un terrain acheté par les pères oblats de Marie Immaculée,



aumôniers de l'armée victorieuse, les mineurs polonais créent ce lieu qui ne cesse de grandir, s'embellir et surtout de se moderniser.

« Les mineurs travaillaient bénévolement, pendant leurs congés,

à l'amélioration du camp, pendant que leurs épouses et leurs enfants y bénéficiaient de vacances gratuites, tout en essayant de se rendre utiles. Tentes d'après-guerre dressées au pied des dunes et baraquements récupérés de l'armée américainent donc hébergé des enfants, des jeunes gens et des familles aux ressources modestes. » - écrit père Joseph Kuroczycki, « qui depuis les années 1970 est associé aux destinées



du lieu, et qui lui a donné l'essor actuel » *Voix du Nord*.

Ouvert aujourd'hui à tous et fréquenté par les visiteurs de pays voisins, sa mémoire polonaise y est toujours très présente.

Village de vacances européen, « Stella Maris, accueille, pendant huit mois de l'année, des familles, des individuels, des groupes, des classes de découverte. Plus social et caritatifs que commercial, Stella Maris ouvre ses portes aux plus démunis. (...) - je cite toujours père Joseph Kuroczycki - le village comprend dix constructions offrant aujourd'hui aux vacanciers de France et d'Europe : confort, bien-être et détente, toujours dans le même esprit... »

Des personnalités du monde politique et ecclésiastique venaient ici en nombre. L'accueil y est chaleureux, le personnel, sous la direction de Madame Edwige Schumacher, saura vous plaire par sa gentillesse et son efficacité, les animations et les soirées dansantes réveilleront notre jeunesse à quelque étape qu'elle soit. Il faut y aller sans hésiter.



**E**spirit balnéaire pour ce petit village de vacances aux couleurs pastel, lové au cœur des dunes de la Côte d'Opale. Des landes sauvages du Cap Gris Nez, où le regard porte jusqu'à l'Angleterre, jusqu'aux sables moirés de la Baie de Somme, paradis des oiseaux marins, on respire ici le grand air ! L'accent du nord en plus. Après une escale rétro au Touquet Paris Plage ou une flânerie sur les quais de Boulogne-sur-Mer, on s'invite chez les voisins des Ch'ti. Vous préférez Bruges, ses canaux et ses dentelles ou Londres, accessible par le tunnel sous la Manche ?

376, rue Baillarquet - 62780 STELLA-PLAGE - Tél. 03 21 94 73 65 - Fax : 03 21 94 63 55  
E-mail : [contact@stellamaris-vacances.com](mailto:contact@stellamaris-vacances.com) - [www.stellamaris-vacances.com](http://www.stellamaris-vacances.com)

## HEBERGEMENT

3 résidences d'hébergement : 85 chambres (250 lits) avec sanitaires privatifs. Chambres pour les personnes à mobilité réduite et communicantes pour les grandes familles. Linge de toilette fourni. Bar-Estaminet avec jeux en bois flamands, salles de jeux, de détente et de réunion. Restaurant clair et spacieux. Pension complète : 52 €/adulte

## RESTAURATION

Cuisine traditionnelle et régionale : soupe de poissons, moules-frites, carbonnade flamande, potjevlesch, flamiche au Maroilles... Produits régionaux à l'estaminet. Le restaurant est ouvert à tous sur réservation.

## STELLA MARIS...C'EST AUSSI...

L'organisation de vos soirées, repas d'affaires, dînes spectacle, événements privés.

## PLAN D'ACCÈS

Le Touquet Paris Plage : 5 kms

Boulogne sur Mer : 30 kms

Gare d'Étaples - Le Touquet : 6 kms



## FORTEPIAN SZOPENA

Byłem u Ciebie w te dni przedostatnie  
nieodwroczonego wyżku -

- Potrze, jak Myth,  
Blade; jak wit...

- Gdy rzyła koniec, wręca do porętku:

"Nie staram się ja - nie! - Ja, uwydatnij..."

///

Byłem u Ciebie w te dni te, przedostatnie,  
Gdy podziwiałeś, co chwila - co chwila -  
Do tajemniczej porer. Orfeja liry.

w której iść skutuimoc z piśmiz przesile

J rozumowię z sobą struny ceterę;

Tręcając iść,

Po dwie - po dwie -

J samurac z cicha:

"Zawróże on

"Uderzac w ton..."

"Py taki mistrz!... ze gra...; choć, odpycha."

///

Byłem u Ciebie w te dni, Fryderyku!

Który rękę; dla swojej bratości

Alabastrowej - i węgla - i szyku;

J chwiałonich dotknęci jak strusiowe pióro;

Miższała mi iść w oczach z klawiaturą

Z stonowej kości...